

LES RECIFS D'EROS

I & II

**Deux actions de prévention
des risques liés
à la sexualité et à la vie affective**

RAPPORT D'ÉVALUATION Juillet 2010

Holisme Communication – Résidence du port – Bat. B – 26 rue du Mont saint clair – 34280 Carnon

☎ & 📠 04 67 58 87 41 ✉ contact@holisme.org 🌐 www.holisme.org

N° SIRET : 394 103 154 00065 – APE : 8899B – N° de formation : 91340326834

SOMMAIRE

INTRODUCTION

I. PRESENTATION DE L'ACTION

1. Les constats de départ
2. Les objectifs
3. Les intervenants et les partenaires
4. Déroulement de l'action
 - a. Actions prévues
 - b. Descriptif des séances de prévention
5. Calendrier de travail
6. Outils d'évaluation

II. EVALUATION DE L'ACTIVITE

1. En direction des jeunes
 - a. Nombre de permanences
 - b. Le public
 - c. Territoire de l'action
2. En direction des partenaires

III. EVALUATION DU PROCESSUS

1. Points forts et difficultés
 - a. Au niveau des partenaires
 - b. Au niveau des jeunes
2. Respect du calendrier

IV. EVALUATION DES RESULTATS

1. Rappel des objectifs spécifiques, critères, indicateurs et outils d'évaluation
2. Résultats de l'action par rapport aux objectifs spécifiques
 - a. Objectif spécifique 1
 - b. Objectif spécifique 2
 - c. Objectif spécifique 3
3. Analyse globale des résultats

V. PERSPECTIVES ET CONCLUSION

ANNEXES

INTRODUCTION

Ce rapport présente le bilan des activités réalisées pour les actions « Les Récifs d'Eros 1 & 2 », ayant pour objectif de sensibiliser les jeunes aux enjeux de la sexualité et de la vie amoureuse, pour la période septembre 2009 à juillet 2010.

Ces deux actions sont développées au sein d'Holisme depuis l'année 2007. Depuis leurs débuts, elles bénéficient à de plus en plus d'établissements, de classes et de jeunes.

Récapitulatif des années précédentes

Année	Nombre d'établissements	Nombre de classes	Nombre de séances	Nombre de jeunes
2007-2008	4	25	36	681
2008-2009	8	25	53	750

I. PRESENTATION DE L'ACTION

1. Les constats de départ

- Constats généraux

Comme il est mentionné dans le ***Diagnostic Départemental sur la Santé des Jeunes***¹, plusieurs indicateurs sont inquiétants :

- Une augmentation de 14% des IVG entre 1996 et 2001, ce qui suppose une mauvaise contraception
- Des retours inquiétants des infirmières scolaires sur les violences sexuelles ; les IVG et les grossesses précoces
- Un fort pourcentage de jeunes se considérant sous informés vis-à-vis de la sexualité

D'autre part, le ***Diagnostic Régional sur la Santé des Jeunes***² nous indique que :

- 17% des jeunes n'utilisent pas de préservatif lors de leur 1^{er} rapport sexuel ;
- 24% n'utilisent pas systématiquement un moyen de contraception à chaque rapport ;
- 38% disent avoir eu recours à la contraception d'urgence (pour elles-mêmes ou pour leur partenaire) ;
- 9% déclarent avoir déjà eu recours à une IVG (pour elles-mêmes ou pour leur partenaire) ;
- 8,5% des filles et 3% des garçons déclarent avoir été forcés lors de rapports sexuels.

Nous pouvons rajouter les constats rapportés par le ***Programme National de Lutte contre le VIH/Sida et les IST 2005-2008*** :

- La baisse par rapport à 1998 de l'utilisation du préservatif et la dégradation de son image
- La baisse du recours au dépistage du Sida par rapport à 1998
- Le Languedoc-Roussillon comme une des régions prioritaires dans la prévention du Sida et des IST

Egalement, les recommandations de ce programme rejoignent de manière patente les objectifs de notre projet :

- « Intégrer la problématique des IST et du VIH dans une perspective plus large de vie affective et sexuelle
- Sensibiliser sur le risque des IST et leurs modes de prévention
- Poursuivre les actions en faveur de la promotion et de l'accessibilité des préservatifs en lien avec les informations en matière de contraception (de la prévention des grossesses non désirées à l'arrêt de l'utilisation du préservatif dans un couple stable)

¹ La santé des jeunes dans l'Hérault, Diagnostic départemental réactualisé, septembre 2003

² Diagnostic Régional sur la santé des jeunes (16-25 ans) en Languedoc-Roussillon réalisé par l'ORS (Observatoire Régionale de la Santé) – Avril 2009

- [...] Actions de proximité afin que les individus acquièrent une bonne maîtrise des « habiletés » permettant de faire face aux enjeux de la sexualité : épanouissement personnel, orientation sexuelle, décision de procréation et contraception, IST et VIH, prévention des violences sexuelles
- Mettre à disposition des préservatifs masculins et féminins »

- Constats psycho-sociaux

La société actuelle offre un espace de liberté plus grand mais plus complexe. La norme sociale proposée par les médias (s'adressant directement aux jeunes) semble être celle d'une obligation à la suractivité sexuelle et également désaffectivée. Les interdits moraux supprimés n'ont pas toujours été remplacés par une éducation à la sexualité autour de valeurs humanistes du respect de l'autre. La pornographie (journaux – vidéos – sites Internet) est de fait très accessible aux jeunes et elle véhicule un message de sexualité basée pour partie sur la violence, la soumission de la femme, la performance et une quasi-absence de sentiment

La période complexe de l'adolescence qui porte principalement sur une réorganisation de la sexualité, se trouve actuellement confrontée à une période historique où l'ensemble de la société est elle-même en crise sur ces questions. Il apparaît donc important de leur donner des points de repères pour les « étayer » dans leur développement.

- La prévention des risques sexuels ne doit pas être dissociée d'une réflexion sur la vie amoureuse notamment sur les aspects :
 - Estime de soi
 - Respect de l'autre
 - Plaisir
- Il est primordial d'apporter à ces jeunes des repères sur les interdits fondamentaux
- La lutte contre les abus sexuels passe également par une prise de conscience des prémisses de la soumission affective
- Il faut les aider à acquérir une capacité de réflexion sur la sexualité et la vie amoureuse pour que leurs choix de vie et leurs pratiques ne soient le résultat d'une pression médiatique, culturelle ou religieuse mais le résultat de leurs cheminements.
- Il faut les aider à acquérir une auto prévention globale vis-à-vis des risques sexuels (sida- grossesse non désirée - soumission et abus sexuels)

2. Les objectifs

▪ Objectif général

Sensibiliser les jeunes aux enjeux de la sexualité et de la vie amoureuse.

▪ Objectifs opérationnels ou spécifiques

1 Développer les capacités des jeunes à vivre leur vie affective et sexuelle dans le respect de ce qu'ils sont et de leur partenaire.

2 Développer les capacités des jeunes à évaluer les risques et les réduire concernant la contamination VIH et IST.

3 Développer les capacités des jeunes à évaluer les risques et les réduire concernant la grossesse non désirée.

▪ Résultats attendus

La question du respect de la vie privée nous empêche d'avoir la moindre visibilité sur les résultats attendus concrètement. Cependant, nous pouvons espérer que les jeunes ayant participé à l'action :

- auront acquis le minimum d'informations nécessaires à la gestion des risques sexuels : Sida – IST – Grossesse non désirée
- seront sensibilisés au respect de l'autre et des interdits fondamentaux.
- auront acquis la certitude que toute forme de soumission sexuelle ou d'abus doit être combattue.
- seront auprès de leur entourage des promoteurs d'une vie amoureuse et sexuelle basée sur le respect, le dialogue et l'épanouissement.

3. Les intervenants et les partenaires

Intervenants :

Bertrand BLANCHARD, coordinateur, master Actions de Prévention Sanitaires et Sociales, Association Holisme.

Anne Laure STOCKER, animatrice de prévention, Association Holisme.

Claire LE GAL, psychologue sociale, Association Holisme.

Partenaires :

Le travail s'est réalisé en lien avec les professionnels des établissements concernés (CPE, infirmières, assistantes sociales et professeurs) qui par leur connaissance du public ont pu renforcer les échanges et par la nature de leur enseignement apporter des informations complémentaires.

4. Déroulement de l'action

a. Les actions prévues

- Rencontre préalable avec l'établissement
- Signature convention organisationnelle
- Evaluation préalable faites par l'organisme
- Actions de prévention :
 - 1 séance 2h : sexualité et vie amoureuse au regard de l'évolution de l'Humain et des sociétés
 - 1 séance informations-lieux ressources de 2h : sida/IST, contraception, IVG, orientation sexuelle, violences sexuelles / Remise de documentation
- Evaluation auprès des jeunes et des structures
- Evaluation finale

b. Descriptif des séances de prévention

A partir de réflexions et d'informations, recherche des repères qui pourraient constituer pour chacun la définition de l'épanouissement dans la vie sexuelle et amoureuse. Les éléments fondamentaux sur lesquels nous nous sommes basés :

- Les valeurs : « je respecte les interdits, je me respecte, je respecte l'autre »
- La connaissance : « Je m'informe, je me protège »
- La négociation : « Entre mes désirs et les valeurs de ma famille, de ma culture »

1^{ère} séance : Réflexion sur la sexualité et la vie amoureuse au regard de l'évolution de l'Humain et des sociétés

Cette séance vise à une réflexion et une conscientisation des valeurs fondamentales régissant toute relation sexuelle et amoureuse à partir d'une approche historique et culturelle. En effet, nous considérons que les approches individuelles de la sexualité et de la vie amoureuse s'élaborent au travers du prisme culturel. En avoir conscience permet une lecture plus objective des enjeux de la sexualité et de la vie amoureuse favorisant la recherche de l'épanouissement.

A partir d'une analyse des fonctions « naturelles » de la sexualité (reproduction, plaisir, notion d'instinct) et de ce qui peut nous rapprocher du monde animal, nous poursuivrons la réflexion sur les apports de la culture (notion d'éducation, d'héritage culturel) avec un travail sur les relations hommes-femmes. L'histoire intervient alors pour nous aider à repérer avec les jeunes l'évolution de ces relations au travers des âges et déterminer les caractéristiques de ce qu'il en est aujourd'hui.

2^{ème} séance : Informations et repérage des lieux ressources sur sida/IST, contraception, IVG, orientation sexuelle, violences sexuelles

Cette séance vise, à partir d'une animation conçue par l'équipe d'Holisme, une acquisition de compétences dans la gestion des risques liés à la sexualité.

A travers des situations proposées, les jeunes doivent diagnostiquer les risques encourus et élaborer des stratégies d'action adaptées à la situation.

Après plusieurs situations sur la même thématique, nous présentons un power point d'informations sur les éléments principaux à retenir.
Cette approche a permis de travailler l'acquisition des connaissances, la connaissance des lieux ressources et l'évaluation de tous les risques.

5. Calendrier de travail

Date de démarrage : Septembre 2009
Date de fin : Juillet 2010

6. Outils d'évaluation

Les outils d'évaluation (cf. annexes) qui ont été utilisés sont les suivants :

1. Le questionnaire d'évaluation avant action

Cet outil a été utilisé pour répondre aux objectifs spécifiques 1, 2 et 3.
Pour chaque groupe, chaque jeune remplit individuellement ce questionnaire au début du 1^{er} atelier.
Pour l'évaluation, 100 questionnaires seront prélevés en fonction des différents groupes pour avoir un échantillon représentatif de l'ensemble de la population rencontrée.

2. Le questionnaire d'évaluation après action

Il permet de répondre aux objectifs spécifiques 1, 2 et 3.
Pour chaque groupe, il est rempli par chaque jeune individuellement à la fin du dernier atelier.
Il reprend les mêmes questions que le questionnaire d'évaluation avant action, complété de questions sur l'appréciation de l'action.
De la même façon que les questionnaires avant action, 100 questionnaires seront prélevés en fonction des différents groupes pour avoir un échantillon représentatif de l'ensemble de la population rencontrée pour l'évaluation.

3. Questionnaire aux structures participant à l'action

Cet outil permet de connaître l'appréciation générale du projet par les structures et une réflexion autour d'éventuelles remarques ou suggestions.
Pour chaque structure, à la fin des ateliers, il est rempli par le ou les encadrant(s) qui suivaient le projet.

4. Grille d'observation

Cet outil permet de répondre à l'objectif 3. La grille est remplie par les intervenants d'Holisme après chaque séance.

II. EVALUATION DE L'ACTIVITE

1. En direction des jeunes

Pour l'action Les Récifs d'Eros 1

a. *Nombre de séances*

Durée séance : 2h

LEPAP Maurice Clavel – Frontignan :

2 classes de CAPA = 2 séances / classe

Lycée Jean Monnet – Montpellier :

14 classes de 1^{ère} = 2 séances / classe

Lycée Général Champollion – Lattes :

2 classes de 2^{nde} = 2 séances / classe

Lycée Professionnel Champollion – Lattes :

1 classe de 2^{nde} = 2 séances / classe

Organisme de formation Passerelles – Béziers :

1 groupe Mobilisation Projet Professionnel = 2 séances / groupe

Lycée agricole La Gardiole – Gigean :

1 classe de CAPA = 2 séances / classe

Lycée agricole de La Condamine – Pézénas :

2 classes de 4^{ème} et BEPA = 2 séances pour une classe, 3 classes pour l'autre classe

Lycée Jean Jaurès – Saint-Clément-de-Rivière :

2 classes de BEP = 2 séances / classe

>>> Total groupes : 25

>>> Total séances : 51

>>> Total heures d'intervention : 102

b. *Le public*

420 filles

245 garçons

>>> Total : 665 jeunes

Tranche d'âge : 15-20 ans

Moyenne d'âge : 16 ans

Niveaux scolaires : CAP, BEP, 2^{nde}, 1^{ère}, mobilisation de projet professionnel.

Il est difficile d'établir un profil plus précis des jeunes que nous rencontrons étant donné qu'ils forment un public très hétérogène, venant de milieux très différents, avec des caractéristiques et des problématiques variées.

c. Territoire de l'action

Etablissements scolaires et organismes de formation :

- LEPAP Maurice Clavel – Frontignan
- Lycée Jean Monnet - Montpellier
- Organisme de formation Passerelles – Béziers
- Lycée agricole La Gardiole – Gigean
- Lycée agricole La Condamine – Pézénas
- Lycée Jean Jaurès – Saint-Clément-de-Rivière
- Lycée Champollion – Lattes

>>> Total : 7 communes

Pour l'action Les Récifs d'Eros 2

a. Nombre de séances

Durée séance : 2h

Organisme de formation Rebond – Gignac :

2 groupes de Mobilisation Projet Professionnel = 2 séances / groupe

Association Le refuge – Montpellier :

1 groupe de jeunes = 3 séances / groupe

Lycée agricole La Gardiole – Gigean :

2 classes de CAPA et BEPA = 2 séances / classe

Lycée agricole de La Condamine – Pézénas :

1 classe de BEPA = 2 séances pour une classe

Organisme de formation Passerelles – Béziers :

1 groupe Mobilisation Projet Professionnel = 2 séances / groupe

Etablissement Régional d'Enseignement Adapté (EREA) – Montpellier :

1 classe de CAP : 2 séances / classe

Lycée Général Champollion – Lattes :

3 classes de 2^{nde} et 1^{ère} = 2 séances / classe

Lycée Professionnel Champollion – Lattes :

1 classe de 1^{ère} = 2 séances / classe

Lycée Jean Jaurès – Saint-Clément-de-Rivière :

1 classe de BEP = 2 séances / classe

Lycée Nevers – Montpellier :

1 classe de 2^{nde} : 2 séances / classe

LEPAP Maurice Clavel – Frontignan :

2 classes de CAPA et BEPA = 2 séances / classe

>>> Total groupes :16

>>> Total séances : 33

>>> Total heures d'intervention : 66

N.B. : Cette année, nous avons été en suractivité sur certaines actions, et par conséquent en sous-activité sur d'autres. En effet, nous avons choisi de répondre aux demandes massives qui nous ont été faites sur Antidote et Mala Vida dépassant le nombre de classes prévues de 11 et de 13 classes supplémentaires respectivement. Ce faisant, nous n'avons pas pu remplir complètement les

objectifs en terme de nombre de classes prévues pour Les Récifs d'Eros, à savoir qu'il nous en manque 13.
Globalement, en rassemblant les 3 actions, nous sommes tout de même toujours en suractivité de 11 classes.

b. Le public

205 filles
120 garçons

>>> Total : 325 jeunes

Tranche d'âge : 15-20 ans

Moyenne d'âge : 16 ans

Niveaux scolaires : CAP, BEP, 2^{nde}, 1^{ère}, mobilisation de projet professionnel.

Il est difficile d'établir un profil plus précis des jeunes que nous rencontrons étant donné qu'ils forment un public très hétérogène, venant de milieux très différents, avec des caractéristiques et des problématiques variées.

c. Territoire de l'action

Etablissements scolaires et organismes de formation :

- LEPAP Maurice Clavel – Frontignan
- Organisme de formation Passerelles – Béziers
- Organisme de formation Rebond – Gignac
- Lycée agricole La Gardiole – Gigean
- Lycée agricole La Condamine – Pézénas
- Lycée Jean Jaurès – Saint-Clément-de-Rivière
- Association Le Refuge – Montpellier
- Lycée Champollion – Lattes
- Lycée Nevers – Montpellier
- Etablissement Régional d'Enseignement Adapté (EREA) – Montpellier

>>> Total : 8 communes

2 En direction des partenaires

Suivi de l'action :

Lycée Champollion – Lattes : l'infirmière

LEPAP Maurice Clavel – Frontignan : la directrice adjointe

Lycée Jean Monnet – Montpellier : les 2 infirmières

Lycée Jean Jaurès - Saint-Clément de Rivière : 1 professeur

Organisme de formation Rebond – Gignac : 1 formatrice

Organisme de formation Passerelles – Béziers : 1 formatrice

Lycée La Gardiole – Gigean : 1 professeur

Lycée La Condamine – Pézénas : 1 professeur

Association Le Refuge – Montpellier: le directeur et le président

Etablissement Régional d'Enseignement Adapté (EREA) – Montpellier: l'infirmière

Lycée Nevers – Montpellier : l'infirmière

Présence régulière des acteurs :

Pour chaque groupe, un adulte encadrant était présent à chaque intervention. Les infirmières ont notamment participé à quelques ateliers.

Professions des partenaires présents :

CPE, professeurs, infirmière, formateurs, directeur, président.

Nombre de réunions menées avec les partenaires :

Lycée Champollion : 1 réunion avant et pendant l'action

LEPAP Maurice Clavel : 1 réunion avant, pendant et après action

Lycée Jean Monnet : 1 réunion avant action

Organisme de formation DEFI: concertation téléphonique avant action, 1 réunion pendant l'action

Organisme de formation Rebond : 1 réunion avant et après action

Organisme de formation Passerelles : concertation téléphonique avant action, 1 réunion pendant l'action

Lycée La Gardiole – Gigean : 1 réunion avant action

Lycée La Condamine – Pézénas : 1 réunion avant action

Association Le Refuge – Montpellier: 2 réunions avant action

>>> Total : 14 réunions

Thèmes abordés lors de ces réunions :

- Contenus des ateliers
- Pertinence des thématiques des ateliers proposés pour le public
- Calendrier, dates et créneaux horaires possibles
- Organisation (lieu de l'intervention, présence d'un adulte...)

Autres partenaires impliqués indirectement dans l'action :

Le partenariat avec les structures relevant de la santé des jeunes et plus particulièrement de la sexualité et de la vie amoureuse est permanent. Il se réalise de façon continue tout au long de l'année.

Plus particulièrement, cette action a été travaillée avec le Mouvement Français pour le Planning Familial au travers d'une réflexion sur son élaboration et sur un éventuel partenariat d'action. Cette réflexion se poursuit encore aujourd'hui, par des actions exploratoires, initiées sur les fonds propres de l'association, comme ces 2 ateliers organisés à l'école primaire Lamartine à Montpellier dans une classe de CM2, en co-animation avec Le Planning Familial. Cela nous a permis d'une part de répondre à une demande particulière pour cette classe, mais aussi de prendre conscience des préoccupations des jeunes de cet âge concernant la sexualité et de continuer à nourrir notre réflexion et nos questionnements sur cette thématique, que nous partageons avec le Planning.

Enfin, Holisme participe activement au Collectif Santé Jeunes Hérault qui se propose d'être un espace d'échange entre partenaires sur toutes les thématiques liées à la jeunesse. Holisme participe également au Collectif Sida, plus axé sur les questions de sexualité.

IV. EVALUATION DU PROCESSUS

1. Points forts et difficultés

a. Au niveau des partenaires

Appréciation globale³ :

1 / Quelle est votre appréciation globale des ateliers ?

« Très positive : présentation de cas concrets dans lesquels ils peuvent se projeter »

« Ok »

« Favorable »

« Bonne »

« Instructif, exposé clair (vocabulaire adapté à nos élèves), précis, concis »

« Très intéressant ; ont bien déclenché la parole des élèves »

« Bien dans l'ensemble. L'animatrice s'est adaptée au public, a bien été à l'écoute des élèves et de l'enseignante »

« Très bonne »

2/ Quel est, d'après vous, l'intérêt principal d'aborder cette thématique auprès des jeunes ?

« Leur donner des pistes concrètes et enlever les idées reçues, démystifier le sujet. Les garçons peuvent se rendre compte de la complexité d'une vie de jeune fille et de femme ! »

« Je crois qu'il y a une demande de la part des ados. Permettre de répondre à des interrogations »

« Prévention – Information »

« Les faire réfléchir »

« Jeunes mal informés, et ayant de nombreux préjugés. Thèmes non évoqués dans les familles de certains de nos élèves »

« Informer et faire avancer les inégalités homme/femme. Faire prendre conscience très jeunes de thèmes que les générations précédentes considéraient comme 'tabou' »

« Leur permettre de s'exprimer sur un sujet qui est parfois tabou chez eux, et qui de toute façon, n'est pas évident à aborder »

« Apporter un complément d'information (parallèle à l'enseignement) en abordant le sujet dans un cadre 'autre' que le scolaire »

« Eviter les comportements à risque »

3/ Quels sont, d'après vous, les points forts de ces ateliers ?

« Les informations sur le Sida (dépistage, conseils concrets) sont vitales + concernant les réflexes en cas de grossesse »

« L'échange. Sortir des 'on dit', des banalités »

« Participation. Echanges »

« Des questions judicieuses »

« Les échanges avec les élèves (le dialogue). Les cas choisis »

« Le dialogue »

³ Réponses au questionnaire rempli après action par les professeurs qui ont suivi l'action

« Donner un espace de parole autre que le cours, avec un animateur inconnu. Faire le tour d'un sujet (ou presque) sans faire de morale, sans être directif, juste en donnant des informations, des points de vue »

« Echanges. Liberté de parole. Permettre au jeune de s'exprimer en toute confiance sans aucun jugement »

« L'écoute des intervenants »

4/ Avez-vous repéré des manques ou des points à améliorer ? Si oui, lesquels ?

« Afficher les énoncés des situations »

« Groupes trop nombreux. Par petits modules ce serait sans doute encore mieux »

5/ Remarques diverses

« Merci pour votre travail »

« C'était bien que les élèves puissent manipuler les moyens de contraception »

« Pourrait-on envisager dans le cadre d'un projet de former des 'jeunes relais' pour s'approprier l'info et la véhiculer auprès de leurs pairs »

« En vous remerciant pour la qualité de vos interventions et en espérant une collaboration prochaine »

L'action « Les Récifs d'Eros » est en général très bien accueillie par les établissements où nous intervenons. Les partenaires nous font souvent remarquer qu'ils apprécient « l'abord chaleureux, l'approche et le dialogue », qu'ils trouvent adaptés à leur public. Dans leurs retours, nous pouvons noter qu'ils trouvent les ateliers « complètement différents de ce qu'on peut imaginer quand on entend les élèves parler des interventions qu'ils ont eu », et qu'ils représentent « une chance pour eux ». Ils sont donc généralement agréablement surpris de la façon dont les ateliers permettent aux jeunes de s'exprimer sur ce sujet, souvent vécu comme tabou, en particulier par les adultes.

Cela pourrait peut-être expliquer la préférence qu'ont encore certains établissements, notamment dans les filières professionnelles, pour les actions liées à la prévention des toxicomanies. En effet, ce thème est largement demandé par beaucoup de partenaires, qui pensent parfois que la sexualité n'est pas une priorité de leurs élèves, malgré le fait que ce soit une thématique qui s'impose aux jeunes dans la vie, comme ils nous le font si bien remarquer quand on leur demande si ces ateliers pourraient intéresser d'autres jeunes et qu'ils sont nombreux à répondre « Évidemment puisqu'on est tous concernés ».

Cohérence objectifs/valeurs

Holisme est une structure en perpétuelle interaction avec les partenaires, comme en témoignent ses nombreuses participations à des collectifs, notamment le Collectif Santé des Jeunes de l'Hérault et le Collectif Sida, qui sont le lieu de réflexions collectives, d'échanges de pratiques et d'expériences concernant les actions de tous.

Nous avons également participé à un groupe de travail de l'INPES dont l'objet était « L'élaboration d'un référentiel qualité des activités de prévention mises en œuvre par les associations dans le domaine de la santé ». Ce guide a été finalisé, et nous travaillons maintenant à nous former à son utilisation.

Enfin, Holisme fait partie du comité de pilotage du Pôle Régional de compétences en Education pour la Santé, chargé de proposer des orientations en matière d'éducation pour la santé aux Agences Régionales de Santé.

Nous pensons que ces nombreuses implications dans les réflexions communes avec l'ensemble des acteurs de prévention peuvent démontrer que nos objectifs sont en cohérence avec les valeurs affichées par les partenaires.

Toutefois, il arrive que certains professeurs nous interpellent sur des valeurs qui sont les leurs, à savoir la fidélité le plus souvent, et qui ne sont pas assez clairement affichées dans nos discours. Mais cela relève davantage de valeurs propres à chaque individu et qui n'ont alors pas leur place dans des actions comme les nôtres qui placent la liberté individuelle et le respect de soi et des autres à la base de chacun de nos choix.

Cohérence objectifs/méthodes

Dans le cadre de nos actions de formation continue auprès des travailleurs sociaux, nous travaillons en permanence à leur transmettre des méthodes de travail, et leurs retours ainsi que les demandes croissantes de formation montrent que nous sommes reconnus comme tel.

Au sein des Collectifs auxquels nous participons, nous recherchons de nouvelles méthodes de travail avec les partenaires.

Tout cela nous permet de dire que nos méthodes sont en adéquation avec nos objectifs, comme en témoigne l'expertise que l'INPES nous a confié lors de notre participation à un de ses groupes de travail.

Cohérence activités/ressources

Les demandes des établissements en matière d'ateliers thématiques fluctuent d'année en année, en fonction de certains engouements, ou parfois de peurs ou de réticences et il nous est difficile de les prévoir. Etant donné que nous voulons être au plus près des préoccupations des jeunes et leur faire bénéficier de nos actions dès que possible, nous avons tendance à accepter toute demande qui nous est faite, dès lors qu'elle est pertinente pour le public. Ce qui a comme conséquence que nous sommes parfois, comme cette année, en suractivité sur certaines thématiques et en sous-activité sur d'autres. En effet, certains ateliers, notamment de l'action « Les Récifs d'Eros », n'ont pu être programmés à cause de l'importante demande qui nous a été faite du côté de l'action « Antidote », sur les toxicomanies et « Mala Vida », sur le mal-être.

Globalement donc, les activités sont en cohérence avec les ressources, mais spécifiquement à chaque action, les moyens insuffisants pour telle activité nous amènent à 'empiéter' sur une autre.

Qualité de la communication entre les acteurs

Globalement, au moins une réunion est menée avec chaque partenaire avant l'action, parfois plus.

A la suite ces réunions, de nombreux contacts téléphoniques ou par mail sont établis, le plus souvent pour finaliser l'organisation, et surtout les dates, ce qui nécessite pour chaque intervention des allers et retours d'échanges sur les possibilités et contraintes de chacun.

Dans beaucoup de structures où nous intervenons, nous avons pris l'habitude de passer voir avant ou après chacune de nos venues la personne en charge de la mise en place de nos actions, pour faire le point avec elle, voir si tout se passe comme prévu, ou si il existe divers problèmes et comment les résoudre. Cela nous permet également de garder le contact au fil de l'action qui se déroule sur toute une année scolaire.

Nous participons également, dès qu'un établissement nous le propose, aux réunions des CESC (Comité Education à la Santé et à la Citoyenneté), censés se réunir au moins une fois par an.

Au vu de ces nombreux contacts que nous entretenons avec nos partenaires, nous pensons que la qualité de la communication est bonne pour une organisation correcte de l'action.

Cependant, nous pouvons remarquer qu'elle reste souvent insuffisante après l'action. En effet, les réunions sont beaucoup plus difficiles à organiser en fin d'action, qui coïncide dans la plupart des cas avec la fin de l'année scolaire. Nous tenons tout de même à faire un bilan de l'action, mais celui-ci se fait souvent informellement lors de nos dernières venues ou encore par téléphone. Nous pouvons donc encore plus insister pour formaliser de réelles réunions de bilan, qui bénéficieraient évidemment à l'action.

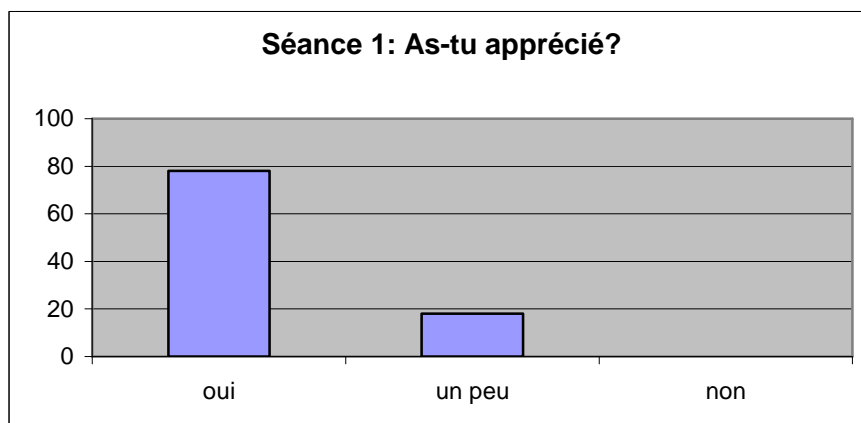
Enfin, nous avons comme l'année dernière remis en place des réunions de bilan entre les intervenants, en fin d'action. Au delà de l'enrichissement de l'évaluation, qui est beaucoup plus complète car construite collectivement, cela nous permet de réfléchir sur les points à améliorer, et les nouvelles pistes de réflexion et d'action.

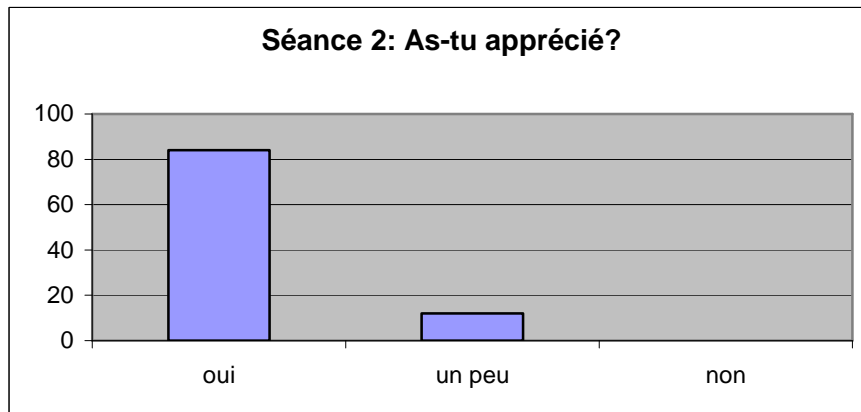
Cohérence entre les acteurs

Holisme dispose d'une charte d'intervention (voir en annexe) depuis 2007, définissant ses missions, ses objectifs, son éthique. La charte de l'Education Nationale, pour les intervenants extérieurs en milieu scolaire, mis à disposition en 2009, reprend les mêmes principes que ceux fixés dans notre charte. Nous pouvons donc affirmer que les acteurs sont en cohérence concernant les valeurs à promouvoir, puisque non seulement une charte existe, mais elle est totalement en conformité avec celle de la plupart de nos partenaires.

b. Au niveau des jeunes

Appréciation globale :





A un niveau plus qualitatif, les jeunes ont répondu à la question « Qu'as-tu retenu qui te paraît important ? »

Thèmes abordés (par ordre de fréquence) :

- Contraception (29%)
- Plaisir (22%)
- Relation amoureuse (15%), notamment les questions de réciprocité, d'échange, de dialogue, d'écoute, de respect, de relations entre homme et femme...
- Sida (9%), notamment les questions de dépistage, plus précisément le délai de dépistage
- IST (9%)
- Protection (6%), avec la découverte du préservatif féminin souvent citée
- IVG (4%), avec notamment la possibilité de ne pas avoir l'accord des parents pour les mineures
- Grossesses non désirées (3%)
- Lieux ressources (3%)

Nous pouvons remarquer l'augmentation de fréquence du thème « Plaisir » par rapport à l'année dernière. Ceci peut s'expliquer par le fait que c'est un des premiers thèmes abordés, et aussi que les intervenants prennent plus de temps pour l'aborder, car il recouvre également les questions de relation à l'autre, de partage, d'échange, ainsi que des notions liées au corps et à son fonctionnement, dont on s'aperçoit, notamment pour les publics en difficulté, qu'ils ne le connaissent pas ou très peu.

La contraception est toujours très citée, ceci peut s'expliquer par l'outil d'animation (la mallette) très attractif et concret pour les jeunes, qui leur plaît beaucoup.

De façon plus globale, il est intéressant de noter que les jeunes retiennent aussi bien des informations « techniques » liées à la sexualité (contraception, test de dépistage Sida), que des notions plus liées au relationnel, au plaisir, aux valeurs telles que le respect, l'écoute, le dialogue.

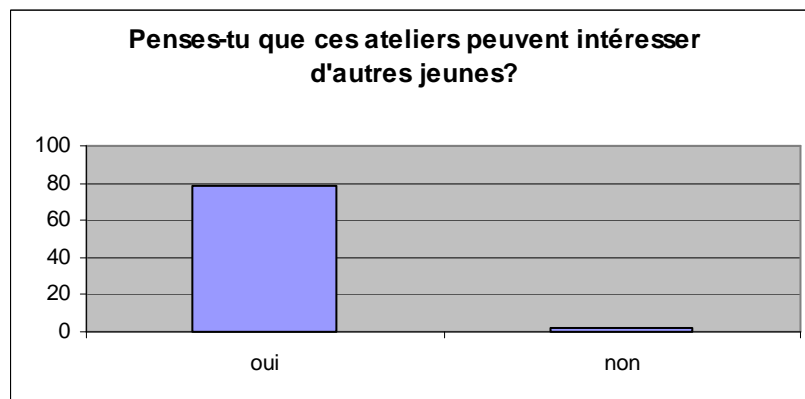
Voici quelques exemples cités par les jeunes sur ce qu'ils ont retenu qui leur paraît important :

« Que le désir doit être réciproque »

« Que le rapport sexuel ne concerne pas qu'une seule personne dans le couple »

- « Que l'on peut tomber enceinte même si le partenaire se retire avant d'éjaculer »
- « Le plaisir peut être provoqué par les 5 sens! »
- « Le respect de choix »
- « Respecter son partenaire »
- « Les lieux où l'on peut avoir de l'aide et des renseignements »
- « Les moyens de contraception et où aller lorsqu'on est atteint d'IST »
- « La date de dépistage du sida, qui consulter »
- « Que beaucoup d'IST sont soignables »
- « Qu'il existe divers moyens de contraception possibles »

Les jeunes ont également répondu à la question « Penses-tu que ces interventions peuvent intéresser d'autres lycéens? Pourquoi? »



Voici un échantillon des réponses à la question « Pourquoi ? » :

- « Car on était tous intéressés et à l'extérieur on en parle beaucoup. Ca peut aider beaucoup de jeunes. Moi personnellement j'en ai parlé à mon entourage »
- « Évidemment puisqu'on est tous concernés »
- « Pour certaines personnes dont la famille n'est pas ouverte ou qui sont timides cela leur permet d'apprendre sans avoir à se démarquer »
- « Car ils n'ont pas tous l'occasion d'évoquer ce sujet »
- « Ça nous concerne, ça nous aide à y voir plus clair »
- « Car nous sommes tous concernés et c'est important de savoir à propos de ce sujet »
- « Car ça peut être intéressant pour des personnes qui ont des questions à poser et qui ne veulent pas forcément voir un professionnel »
- « Car tous les jeunes ne connaissent pas tout sur le sujet et n'osent pas demander »
- « Car cela est peut être vital pour quelqu'un »

Adaptation des activités au public

En fonction des lieux où nous intervenons, nous rencontrons des populations différentes, aux cultures différentes et ayant des représentations diverses des thèmes abordés lors des ateliers. Nous devons donc constamment nous adapter à notre public, autant par le discours que par l'approche et les outils. Il nous arrive donc fréquemment de modifier l'outil d'animation, selon le niveau de la classe, l'établissement où nous intervenons, où tout simplement les informations

que nous ont donné les partenaires. Les réunions avant action prennent ici tout leur sens.

L'approche de la culture est d'emblée intégrée au contenu des ateliers et fait l'objet d'une partie spécifique sur l'influence de la famille et de la culture dans notre choix amoureux ainsi que lorsque nous abordons la loi et le fait qu'elle est au-dessus de toutes les recommandations culturelles ou religieuses qui ont valeur de loi pour certains. La notion de culture est systématiquement abordée dans le sens où, selon les publics rencontrés et leur représentations, les discussions ne sont évidemment pas les mêmes, que ce soit concernant le plaisir, les relations homme-femme la liberté, etc... Le thème de la sexualité et la vie amoureuse se révèle alors comme étant le thème faisant ressortir les différences socioculturelles, davantage que les thèmes des toxicomanies ou du mal-être, et nécessite une adaptation systématique dans notre approche et notre discours.

Approche globale de la santé

Cette approche est le fondement de toutes les actions d'Holisme, dont le nom signifie justement « *tout système d'explication globale* ». Si ce mot a été choisi, c'est parce qu'à l'instar des préconisations de l'OMS, nous pensons qu'outre la dimension somatique, les aspects culturels, économiques, sociaux interfèrent sur la santé de l'individu et sur ses prises de risques.

Il est donc évident que nos actions sont construites selon une approche globale de la santé. « Les Récifs d'Eros » n'aborde pas uniquement les risques liés à la santé somatique (Sida, IST, grossesses non désirées). Elle permet d'aborder les thèmes du plaisir, des relations homme-femme, du respect, de la famille et de la culture, de la liberté, de la loi, avec des discussions selon les attentes, demandes et problématiques propres au groupe rencontré.

Légitimité des intervenants

Durant nos interventions, il ne nous arrive qu'exceptionnellement de faire face à des attitudes négatives de la part du groupe. La plupart du temps, les jeunes nous apprécient, nous font confiance, en témoignent les nombreux conseils et questions personnelles qu'ils viennent nous poser en aparté lors des pauses ou en fin d'intervention.

Les partenaires présents sont souvent étonnés de la façon dont on arrive à parler de sexualité avec les jeunes, « *c'est complètement différents de ce qu'on peut imaginer quand on entend les élèves parler des interventions qu'ils ont eu* ».

De plus, les jeunes se souviennent de nous et viennent régulièrement nous saluer quand nous repassons dans leur établissement, où même lorsque nous les croisons par hasard parfois plusieurs années après notre intervention.

Tout cela montre que la relation que nous nous efforçons de créer avec reste pérenne et, que ce soit les jeunes ou les partenaires, ils nous considèrent comme légitimes dans nos interventions.

Enfin, il convient de préciser que l'équipe d'Holisme, qui s'est constituée au fur et à mesure des années, relève à ce jour d'un haut niveau de compétences, résultant de plusieurs convergences. D'une part, un haut niveau de spécialisation initiale qui nous assure d'appréhender sereinement l'ensemble des apports scientifiques sur la prévention. D'autre part, une approche plurielle des compétences regroupant ainsi trois éléments essentiels à la prévention: l'éducatif, le psychologique et l'animation. Nous sommes aussi dans un perpétuel processus de formation continue et nous consacrons également un

temps conséquent en interne à la réflexion sur de nouvelles approches ou théories. Enfin, la compétence de l'équipe s'inscrit dans un continuum de 18 années d'actions de prévention où chaque membre de l'équipe hérite d'un socle de connaissances et d'expérience acquise par l'association et confronte sa compétence initiale et son savoir-faire à la réalité du terrain. Aucun professionnel quel que soit ses diplômes et son bagage professionnel ne peut se targuer d'avoir une compétence immuable. Il importe, puisque l'humanité bouge et se restructure, en permanence d'être indéfectiblement des critiqueurs de nos propres pratiques pour tendre vers une adaptation continuelle. Ce travail consiste aussi à repenser à l'articulation entre la posture professionnelle et l'être d'émotion que nous sommes pour produire une action empreinte de professionnalisme et d'humanité.

Outils d'animation

L'outil principal d'animation a été considérablement amélioré au cours de l'année. En effet, après 2 années de première utilisation, il nous est apparu nécessaire de le moduler en fonction des observations et remarques que nous avons pu nous faire pendant ces deux années. En gardant la même trame, nous avons reformulé des questions, travaillé à une plus grande attractivité de l'outil, élargi ou restreint certains thèmes.

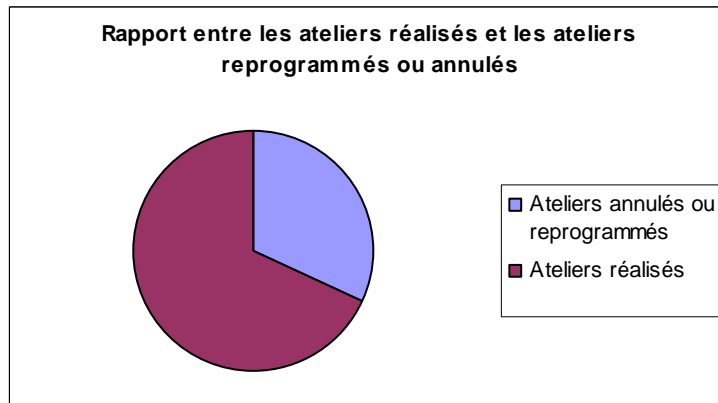
Nous continuons d'autre part à utiliser la mallette contraception et à distribuer le Cdrom de documentation, qui remporte toujours un large succès auprès des jeunes et des partenaires.

2. Respect du calendrier

L'action a comme prévu démarré en Septembre 2009 pour s'achever en juin 2010, cependant elle s'est clôturée en sous effectif. Plusieurs explications sont possibles à cela :

- Une possible sur-abondance d'opérateurs au niveau de la thématique sexualité. En effet, par rapport aux thématiques toxicomanies ou mal-être, nous sommes plus nombreux à intervenir sur le thème de la sexualité. Cependant, il ne semble pas que cette explication ait un quelconque impact étant donné que nous observons que sur les établissements où nous n'intervenons que sur les toxicomanies ou le mal-être, aucun autre partenaire n'intervient sur la sexualité.
- Une préférence de certains établissements pour les actions de prévention liées aux toxicomanies, comme nous l'avons évoqué plus haut. En effet, les contacts que nous avons dans les structures et qui nous permettent d'intervenir sont souvent des personnes impliquées et dynamiques, ainsi parfois débordées, et elles sont obligées de limiter leurs choix, préférant les toxicomanies à la sexualité, moins prioritaire pour leurs jeunes selon eux.
- Enfin, une autre donnée, et non des moindres, pourrait justifier ce manque : dans l'année, de nombreux ateliers sont déplacés, reportés, ou même parfois annulés, ce qui induit du temps perdu dans les déplacements inutiles, les appels téléphoniques ou échanges de mail pour replanifier les ateliers et temps pour trouver d'autres dates dans le planning, qui conviennent à l'établissement, mais aussi au planning déjà chargé des intervenants. Ce temps perdu, qui n'est pas de notre

fait, est considérable si l'on regarde le rapport entre les ateliers réalisés et ceux reprogrammés ou annulés (voir graphique ci-dessous). Et l'on pourrait aisément imaginer que si la part des ateliers reprogrammés ou annulés était minime, nous aurions largement rempli nos objectifs en terme d'ateliers réalisés.



Compte tenu des appréciations des élèves et des professionnels des établissements (81% des élèves et 100% des partenaires se sont déclarés très satisfaits) et de l'analyse ci-dessus, l'action semble avoir été **pertinente**.

En ce qui concerne son **déroulement**, nous n'avons pas rencontré de difficulté majeure, excepté les reports ou annulation d'intervention.

En terme de **qualité** de l'action, l'association est inscrite depuis plusieurs années dans un processus d'amélioration de la qualité, l'amenant à partager son expertise avec l'Inpes pour la création du Guide d'auto-évaluation des associations et à participer dans le cadre du Pole Régional en Education pour la santé à la promotion de ce guide. La démarche qualité se résume dans notre association à une éternelle insatisfaction pour amélioration permanente.

3. EVALUATION DES RESULTATS

a. Rappel des objectifs spécifiques, critères, indicateurs et outils

OBJECTIFS	CRITERES	INDICATEURS	OUTILS
1. Développer les capacités des jeunes à vivre leur vie affective et sexuelle dans le respect de ce qu'ils sont et de leur partenaire	1.1. Expression facilitée et meilleure communication sur la vie affective et sexuelle 1.2. Meilleur respect du point de vue et des choix de l'autre 1.3. Meilleure affirmation de leurs choix dans leur vie sexuelle et affective 1.4. Réflexion sur le refus de la violence et de la soumission 1.5. Meilleure connaissance des lieux ressources	- Paroles et attitudes montrant une aisance vis-à-vis de la thématique - Nombre de réponses plus important sur le respect du point de vue de l'autre - Nombre de réponses positives concernant l'augmentation de la confiance en soi et l'estime de soi - Paroles et attitudes montrant une réflexion sur les violences - Nombre de réponses positives sur les lieux ressources	Questionnaire Observation
2. Développer la capacité des jeunes à évaluer les risques et les réduire concernant la contamination VIH et IST	2.1. Meilleure connaissance des modes de contamination par le VIH et les IST 2.2. Augmentation de l'aptitude à gérer et réduire les risques 2.3. Meilleure connaissance des lieux ressources	- Nombre de réponses positives sur le sida et les IST - Nombre de réponses positives sur les lieux ressources - Paroles et attitudes montrant une meilleure aptitude à gérer et réduire les risques	Questionnaire Observation
3. Développer la capacité des jeunes à évaluer les risques et les réduire concernant la grossesse non désirée	3.1. Meilleure connaissance des moyens de contraception 3.2. Meilleure connaissance des lieux ressources 3.3. Augmentation de l'aptitude à gérer et réduire les risques	- Nombre de réponses positives sur la contraception - Nombre de réponses positives sur les lieux ressources - Paroles et attitudes montrant une meilleure aptitude à gérer et réduire les risques	Questionnaire Grille d'observation

b. Résultats de l'action par rapport aux objectifs spécifiques

a. Objectif spécifique 1 :

Développer les capacités des jeunes à vivre leur vie affective et sexuelle dans le respect de ce qu'ils sont et de leur partenaire

Expression facilitée et meilleure communication sur la vie affective :

Tout d'abord, nous avons pu remarquer au fil des séances les jeunes s'expriment plus facilement et communiquent davantage le sujet de la sexualité, tabou pour beaucoup de personnes. En effet, quand nous abordons cette thématique, nous pouvons fréquemment observer des yeux qui se baissent et regardent la table, de légers rougissements ou même des réactions verbales qui nous montrent une gêne certaine à l'égard de ce sujet, qui plus est en collectif. La partie introductive sur les points communs et les différences avec les animaux permet aux jeunes de se mettre rapidement à l'aise avec ce sujet, de moins en moins tabou pour eux. A partir de là, nous nommons ou faisons nommer les choses avec un langage simple et un travail de précision du vocabulaire employé par les jeunes, en évitant de laisser des mots en suspens, et automatiquement et comme par contagion, les jeunes osent de plus en plus, posent des questions en désignant les choses (alors qu'au départ ils finissent régulièrement leurs phrases par « enfin vous voyez ce que je veux dire... »), les rires gênés du début laissent la place à des discours comme s'ils évoquaient n'importe quel sujet. Par mimétisme de notre posture, les jeunes comprennent que c'est possible de l'être et que l'on peut alors parler d'intimité sans parler de son intimité propre.

Il faut tout de même préciser qu'il est parfois difficile pour les jeunes de s'exprimer lorsque la mixité dans le groupe est déséquilibrée. Dans certaines filières où nous intervenons, telles que « service aux personnes » dans les lycées agricoles, les groupes sont composés majoritairement de filles. Il est alors difficile pour les garçons de prendre la parole, mais nous observons qu'ils y parviennent petit à petit. Ayant conscience de cette difficulté, nous nous tenons prêts à les encourager et à les valoriser dès qu'ils le font.

Il nous arrive également de rencontrer des groupes qui utilisent un langage très cru. Sans le juger ou le condamner, nous précisons uniquement le mot à utiliser de façon plus correcte. Petit à petit, on observe que les jeunes s'emparent de ce nouveau vocabulaire, et même si c'est parfois difficile, ils essaient au moins de retrouver le mot ou l'expression qui correspond à leur idée.

Tout cela s'inscrit dans une relation de confiance que nous mettons en place avec les jeunes, qui sentent alors qu'un réel espace d'expression leur est proposé. Ils n'hésitent pas à poser des questions individuelles, parfois en grand groupe, la plupart du temps en aparté, durant les temps de pauses ou à la fin des ateliers.

Meilleur respect du point de vue de l'autre et des choix de l'autre

Concernant le meilleur respect du point de vue des autres et des choix de l'autre, nous observons d'une part, dans les questionnaires d'évaluation, que c'est un terme qui revient souvent dans les réponses des jeunes à la question sur « ce qu'il faudrait pour améliorer encore les relations à deux ». Ce thème fait l'objet d'une partie spécifique lors de la 1^{ère} séance, où nous pouvons alors parler de consentement, d'acceptation, de compromis, etc.... Ces notions déclenchent régulièrement le débat, puisqu'il n'y a pas une seule et bonne réponse, et chacun peut donner son avis, entendre celui des autres, et de ce fait expérimenter le

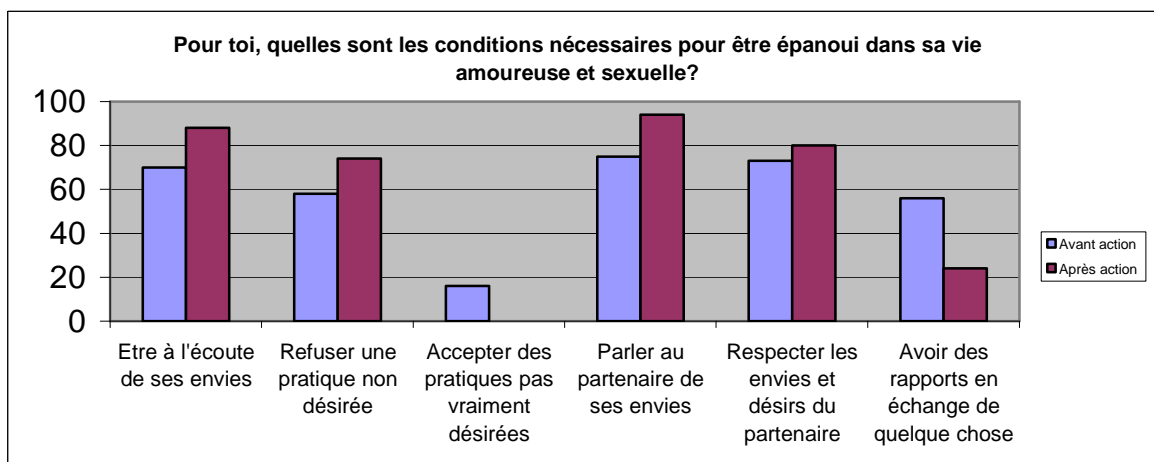
respect dans les discussions. Ils insistent également sur la prise en compte du point de vue de l'autre. En effet, ils font remarquer que les relations sexuelles et amoureuses se vivent à deux, et que la prise en compte de l'autre, de ses envies, de son plaisir, de ses convictions est indispensable pour nourrir une relation basée sur l'échange et le respect.

D'autre part, nous avons pu observer cette année au sein des ateliers que les questions d'homosexualité posent de moins en moins de problèmes. A ce niveau, le dialogue passe beaucoup mieux, les débats sont plus ouverts, et nous notons une évolution certaine, comparativement aux années précédentes où même lorsqu'il y avait un discours d'acceptation de façade, les comportements et attitudes des jeunes ne montraient pas forcément un réel respect en ce qui concernait ces questions là.

Enfin, nous voulons souligner la notion de plaisir qui est abordée en atelier et qui est étroitement liée à celle de respect. Comme évoqué plus haut, cette notion est largement abordée au début de la 1^{ère} séance, et fait partie de ce que les jeunes considèrent de plus important à retenir à la fin des 2 séances. Nous avons mis en place une réelle pédagogie autour de cette question, en l'abordant tout d'abord selon une approche neurobiologique avec l'explication du système de récompense et des hormones de plaisir libérées. Cette approche permet aux jeunes de mieux comprendre et appréhender le mélange des sentiments et du plaisir, la notion de construction et graduation dans le temps et les questions de genre. En effet, comprendre mécaniquement le fonctionnement du plaisir, et ses organisations différentes selon les hommes et les femmes, permet de diminuer le conflit de genre (réaliser que les hommes ne sont pas tous des obsédés et que les femmes ne sont pas toutes des romantiques). On peut alors prendre conscience que des schémas différents existent, et plutôt que de rejeter ce qui vient de l'autre, il est plus intéressant de repérer les différences, de les accepter et de réfléchir à comment on peut les concilier. A partir de là, le respect se conçoit davantage comme une technique d'apprentissage du plaisir que comme une contrainte. En effet, on peut considérer qu'il est aussi profondément égoïste de respecter l'autre, puisque cela nous permet de mieux le connaître, d'accepter ses désirs, de lui apporter du plaisir et donc d'en recevoir davantage.

Meilleure affirmation de leurs choix dans leur vie sexuelle et affective

En ce qui concerne la meilleure affirmation de leurs choix dans leur vie sexuelle et affective, le graphique ci-dessous nous montre des évolutions intéressantes :



On peut remarquer qu'après action, ils répondent d'avantage qu'il faut être à l'écoute de ses envies, refuser une pratique non désirée, et surtout aucun d'entre

eux ne répond qu'il faut accepter des pratiques pas vraiment désirées, alors qu'ils étaient presque 20% à le penser avant action. Nous pouvons également noter une certaine augmentation des réponses « parler au partenaires de ses envies ».

Il faut souligner que certains des jeunes que nous rencontrons prennent réellement conscience qu'ils sont capables et surtout qu'ils ont le droit de décider ce qui leur semble bon ou pas pour eux dans leurs relations. Ceci est vrai notamment pour les jeunes filles, qui pensent parfois devoir faire plaisir à leur partenaire avant de penser à leurs propres plaisir et envies.

Ces prises de conscience s'accompagnent généralement d'une augmentation de la confiance en soi et de l'estime de soi. En effet, nous sommes régulièrement face à des publics dits en difficulté, qui la plupart du temps se déconsidèrent et se dévalorisent énormément. Au travers des réflexions et des débats que nous menons avec eux, qui sont parfois loin d'être évidents, ils se rendent compte de tout ce dont ils sont capables, partant de réflexion sur la naissance du désir jusqu'à des débats sur le poids de l'éducation et de la culture dans nos façons d'agir. De la même façon, lorsqu'un jeune affirme devant tout le groupe de façon catégorique son avis, qu'il le défend, et ainsi affirme ses choix et pose ses propres limites de l'acceptable et de l'inacceptable, c'est certainement qu'il a acquis un minimum de confiance en lui pour le faire, et que cela augmentera son estime de lui-même. En effet, ils se sentent valorisés, capables, confiants dans leurs capacités, ce qui les aide à affirmer leurs choix.

Réflexion sur le refus de la violence et de la soumission

Tout d'abord, nous avons cette année fait le constat qu'un certain nombre de jeunes étaient un peu perdus au niveau des repères sur une sexualité respectueuse. En effet, nous assistons à une profusion d'images sur Internet, avec les films pornographiques qui se banalisent, ainsi qu'une valorisation des acteurs de ce type de film. Nous retrouvons alors les jeunes complètement déboussolés par cette imprégnation de la pornographie dans l'univers intime. Ceci est particulièrement vrai pour les publics en difficultés, notamment des zones péri-urbaines, comme Pézénas, Gigean, Frontignan, où ils subissent un impact négatif de la pornographie perçue comme le référentiel. Ce référentiel devient un modèle identificatoire, et nous remarquons que les filles notamment s'y conforment, comme dans cet établissement où nous intervenons, on nous rapporte que lors d'une sortie au cinéma toute une rangée de filles de la classe avaient pratiqué des fellations aux garçons, ou encore lorsque d'autres jeunes vont nous demander si c'est vrai qu'il faut avaler pour que l'autre ait du plaisir. Ces jeunes grandissent avec un référentiel de soumission en tête. Les débats qui reviennent de façon récurrente sont la pornographie, les sites Internet, la prostitution. Notre travail est alors de recentrer ces jeunes sur les questions de plaisir autour de la sexualité.

Il faut tout de même préciser que ces observations ne sont pas valables pour tous les publics que nous rencontrons. En effet, nous sommes également face à des jeunes assez cadrés sur les notions de respect, d'épanouissement, et nous pouvons alors les conforter dans cette approche cohérente de la sexualité. Il s'agit ici des jeunes issus des milieux plutôt favorisés de la société française, post-1968, où les valeurs de respect et de liberté sont assez ancrées. Enfin, nous rencontrons aussi des publics plutôt composés de jeunes maghrébins, où la sexualité est plutôt tabou, et où les garçons, davantage que les filles, vont parfois être attirés et fascinés par la pornographie. Nous sommes donc face à des préoccupations très disparates selon les groupes, et il est difficile de tirer des

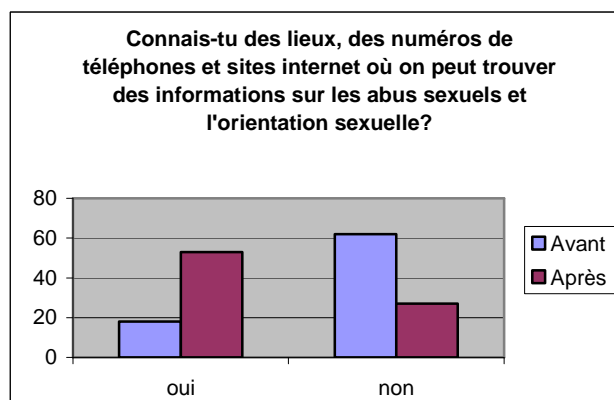
conclusions générales car des contrastes existent entre ces différents publics, et nous avons parfois l'impression de changer de monde quand nous passons d'un établissement à un autre au cours de la même journée.

Nous sommes également intervenus pour la première fois au sein de l'association Le Refuge, qui accueille et accompagne des jeunes homosexuels en rupture familiale. Ici, la question du relationnel et des sentiments a été développée ; il s'agit beaucoup de prévenir le risque prostitutionnel, de travailler les questions de l'épanouissement pour leur éviter le piège de marchander leur sexualité. Aux deux séances initialement prévues, nous avons ajouté une séance sur le thème de l'escorte, suggéré en aparté par un des jeunes participants. Cet atelier a été l'occasion de soulager des vécus difficiles pour certains de ces jeunes qui ont expérimenté cette activité et qui ont pu en témoigner ; le simple acte de parole et les échanges de points de vue entre eux à libérer quelques tensions internes très fortes.

Nous insistons sur le fait qu'il est compliqué pour certains établissements d'intégrer la thématique de la sexualité aux actions de prévention, préférant souvent des interventions sur les toxicomanies. Sociétalement, nous sommes face à un décrochage sur les impératifs en matière de prévention sexualité, à l'image de cet établissement où les adultes ne voulaient surtout pas que l'on commence à parler de sexualité, que les jeunes étaient trop gênés, alors qu'ils ne l'étaient pas du tout, mais c'étaient les adultes qui n'étaient pas à l'aise avec le sujet. Nous sortons des années où la prévention VIH était intensifiée, et on a tendance à considérer cette préoccupation comme secondaire. Et nous n'arrivons pas encore à établir le lien entre les questions de violence et de citoyenneté et les questions de sexualité et de genre.

Meilleure connaissance des lieux ressources

Le graphique ci-dessous montre la connaissance des jeunes en matière de lieux ressources concernant les questions d'abus sexuels et d'orientation sexuelle avant et après action :



On peut remarquer une carence très importante au niveau de la connaissance de ces lieux ressources, surtout avant action. De plus, dans leurs réponses avant action, une fois sur deux le lieu cité est la police ou la gendarmerie, en référence au fait de porter plainte, mais ils ne citent pratiquement aucun lieu où ils peuvent être pris en charge, écoutés, accompagnés... Après action, ils sont beaucoup plus nombreux à déclarer connaître des lieux ressources. Cependant, dans leurs réponses, il n'y a pas beaucoup de lieux cités, mis à part le planning familial. Cela est sans dû au fait que nous leur parlons de ce lieu pendant l'intervention, pour le reste, nous nous en remettons souvent au CD de

documentation remis en fin d'intervention, pensant qu'il vaut mieux qu'ils sachent qu'il existe des lieux et où les trouver, que de les noyer sous un listing d'adresses et de téléphones. Nous pouvons encore cependant nous améliorer sur ce point, en cherchant d'autres façons de travailler ce thème, peut-être directement sur Internet, que les jeunes utilisent beaucoup. Il faudra quoi qu'il en soit continuer la réflexion sur la connaissance de ces lieux ressources, car elle fait très souvent défaut.

Conclusion objectif 1 :

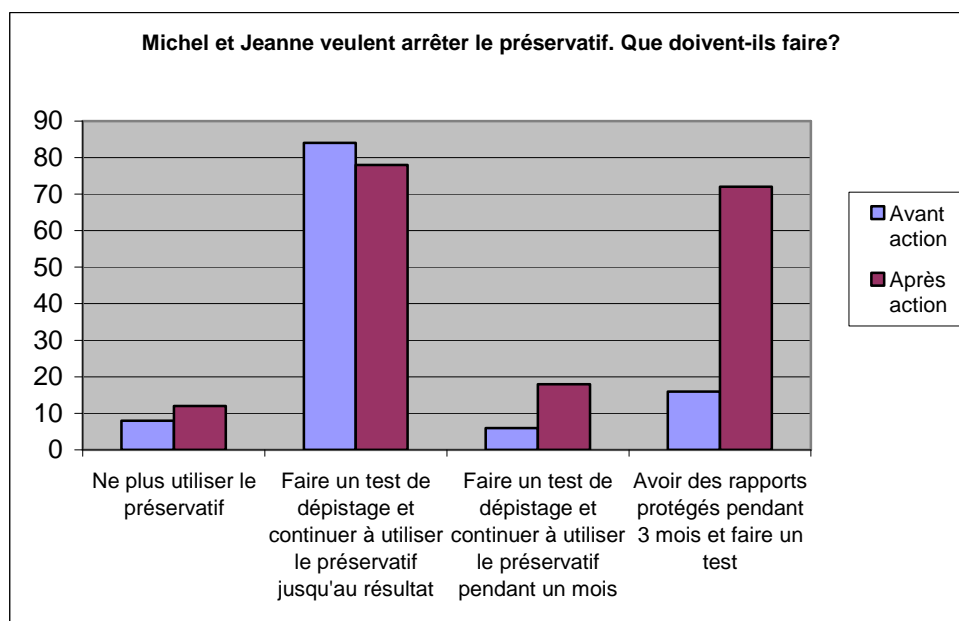
Dans la mesure où les jeunes ont montré une expression facilitée et une meilleure communication sur la vie affective et sexuelle, où ils font preuve d'un meilleur respect du point de vue et des choix de l'autre, où ils montrent une plus grande affirmation de leurs choix dans leur vie sexuelle et affective, où ils ont pu réfléchir sur le refus de la violence et de la soumission, et où ils ont acquis des connaissances sur les lieux ressources, nous pouvons dire que l'objectif 1 « **Développer les capacités des jeunes à vivre leur vie affective et sexuelle dans le respect de ce qu'ils sont et de leur partenaire** » est atteint.

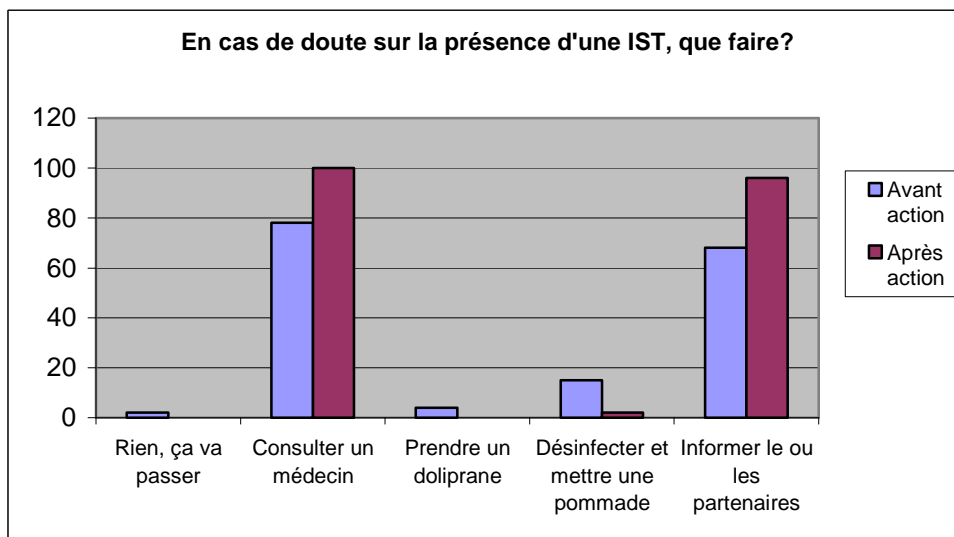
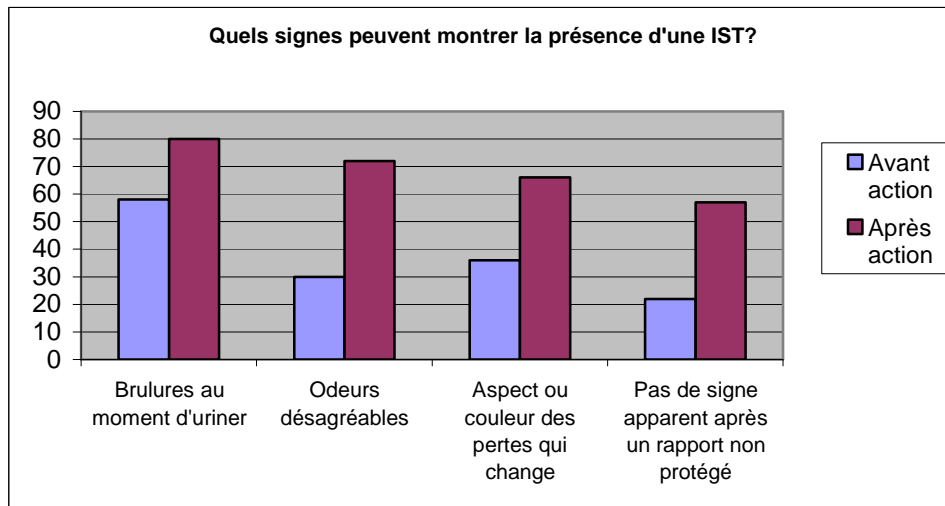
b. Objectif spécifique 2 :

Développer la capacité des jeunes à évaluer les risques et les réduire concernant la contamination VIH et IST

Meilleure connaissance des modes de contamination par le VIH et les IST

Tout d'abord, nous avons constaté, comme l'année dernière, une totale méconnaissance des IST, puis du VIH. Méconnaissance accentuée pour les publics en difficulté. Cela démontre qu'il ne faut surtout pas relâcher la pression concernant la prévention des risques liés à la sexualité, car malgré ce que l'on pourrait penser les jeunes sont plutôt sous informés sur ce thème. Voici les réponses au questionnaire sur les connaissances concernant le VIH et les IST :





Ces graphiques nous montrent que pour chaque question, les jeunes donnent de meilleures réponses après action, et que les évolutions sont significatives. Même lorsque les réponses sont déjà bonnes avant action, les jeunes augmentent encore le taux de réponses exactes, comme le montre le 3^{ème} graphique.

L'évolution la plus marquante est sans doute celle concernant le délai de dépistage du Sida. Cette information est quasi inconnue des jeunes avant action, et ils l'intègrent de façon surprenante, avec plus de 70% de bonnes réponses après action. Ils citent également ce délai comme l'une des choses les plus importantes à retenir. A cette question on peut remarquer que les jeunes répondent aussi souvent « Faire un test de dépistage et continuer le préservatif jusqu'au résultat », ce qui s'explique par le fait que cette réponse n'est pas contradictoire avec la bonne réponse « Avoir des rapports protégés pendant 3 mois et faire un test », elles sont même complémentaires : on attend 3 mois, on fait un test, tout en utilisant le préservatif jusqu'au résultat.

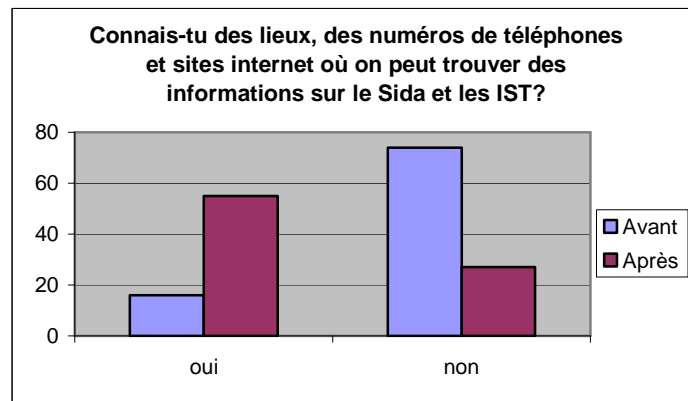
Note : Les graphiques ne tiennent pas compte de la modification du délai de dépistage qui est intervenu début de l'année 2010. Cette donnée a été intégrée en atelier.

Augmentation de l'aptitude à gérer et réduire les risques

Cette notion représente le principe même de la 2^{ème} séance, au travers d'études de cas pour apprendre à repérer les risques et à entreprendre la démarche adéquate. Nous remarquons, comme l'année dernière, que les jeunes s'approprient rapidement – en une séance – ce concept au travers d'une approche globale. En effet, au fil des situations étudiées, les jeunes vont se focaliser de moins en moins sur un aspect du risque et vont prendre de plus en plus en compte la globalité de la situation et l'ensemble des risques qu'elle recouvre. Par exemple, dans une situation où il est raconté qu'une jeune fille a eu des rapports non protégés et qu'elle n'utilise pas de contraception, les jeunes vont remarquer les risques de grossesse non désirée. Petit à petit, ils vont percevoir que cette situation présente également des risques concernant la transmission du VIH et des IST. Dans les dernières situations travaillées, ils ont acquis des automatismes et peuvent analyser la situation et l'ensemble des risques qu'elle peut présenter. A partir de là, ils réfléchissent aux possibles démarches à suivre selon la priorité à traiter.

Meilleure connaissance des lieux ressources

Le graphique ci-dessous montre la connaissance des jeunes en matière de lieux ressources concernant les questions de Sida et IST avant et après action :



Ici aussi, on observe une méconnaissance des lieux ressources avant action. Après action, ils sont plus nombreux à déclarer connaître des lieux ressources, mais quand on leur demande lesquels ils sont encore trop peu à répondre. La plupart des réponses concernent le planning familial ou les hôpitaux, en référence aux tests de dépistage.

De rares fois, les numéros verts tels que Sida Infos Service apparaissent. Il s'agit ici d'un des plus importants points à améliorer, pour nous comme pour les partenaires. Comment intégrer le réflexe de la téléphonie sociale ? Nous nous adaptons de manière insuffisante encore aux nouveaux vecteurs de communication des jeunes. Un exemple illustrant cela est le témoignage de cette personne travaillant à Sida Info Service qui nous expliquait que le nombre de coups de téléphone était en baisse, alors que le site Internet montait en puissance mais qu'ils n'avaient pas assez de moyens pour le gérer. La jeune génération a intégré Internet dans ses réflexes, une nouvelle étape dans l'accès à l'information a donc été ajoutée. Avant, on appelait puis on rencontrait quelqu'un. Maintenant, on va d'abord aller sur Internet, poser des questions sur un forum, etc.... Tout ce dispositif doit être repensé et nous devons nous y adapter pour travailler sur les lieux ressources avec les jeunes.

Conclusion objectif 2 :

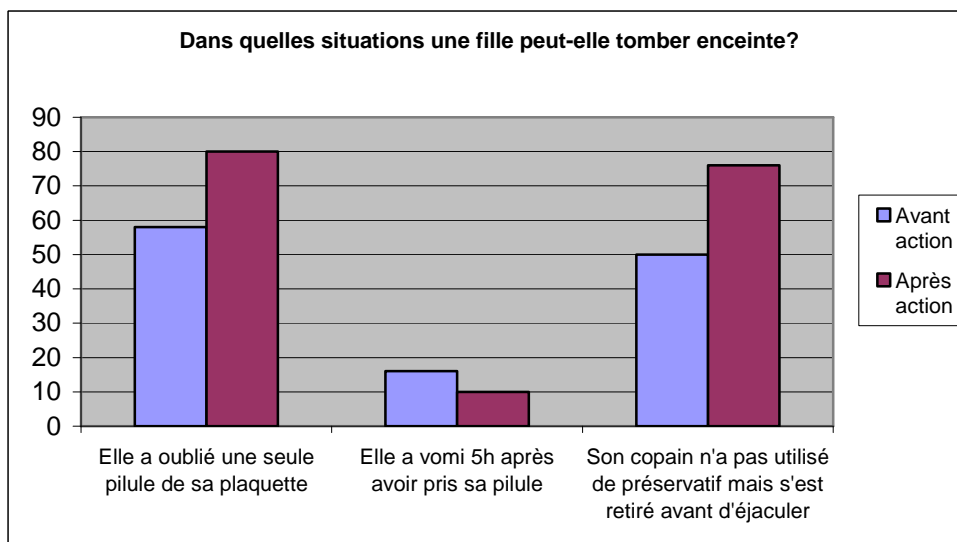
Puisque les jeunes ont acquis par cette action une meilleure connaissance des modes de contamination par le VIH et les IST, puisqu'ils ont pu augmenter leur aptitude à gérer et réduire les risques, et enfin puisqu'ils ont acquis une meilleure connaissance des lieux ressource à propos de cette thématique, nous pouvons considérer que l'objectif « **Développer la capacité des jeunes à évaluer les risques et les réduire concernant la contamination VIH et IST** » est atteint.

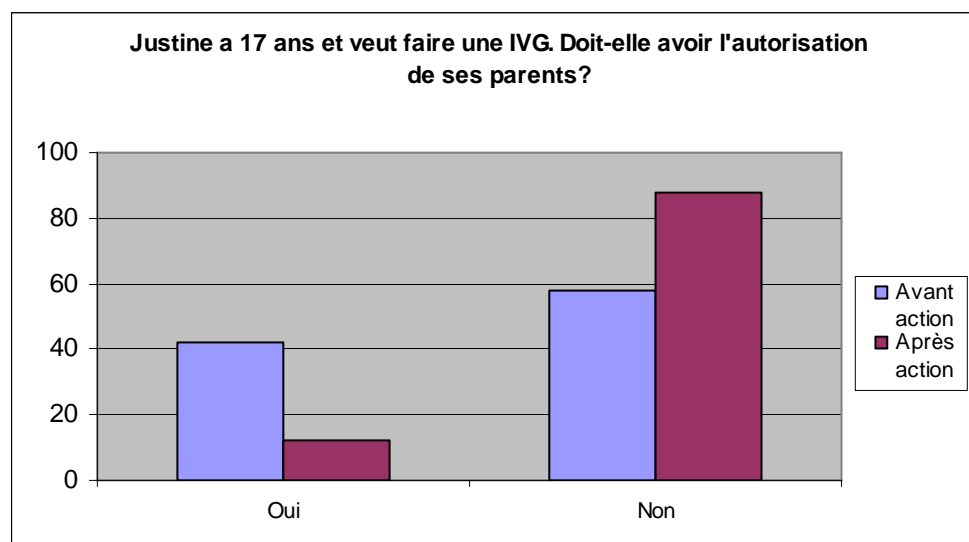
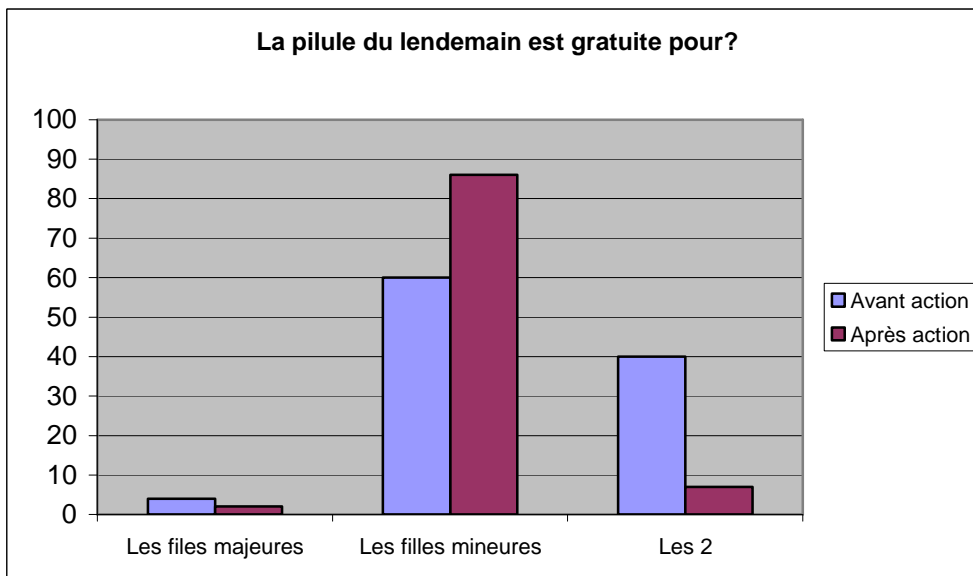
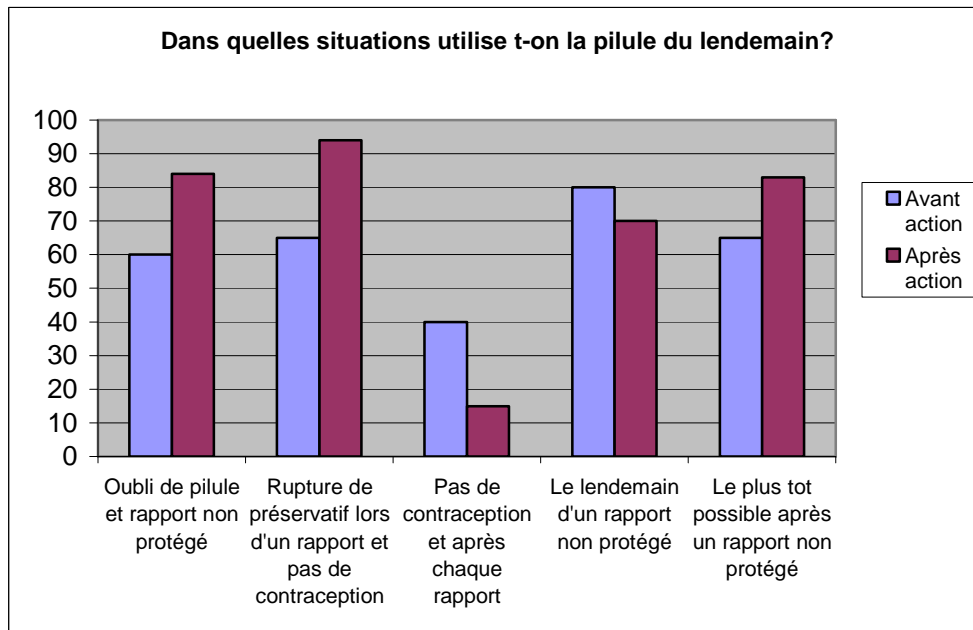
c. Objectif spécifique 3 :

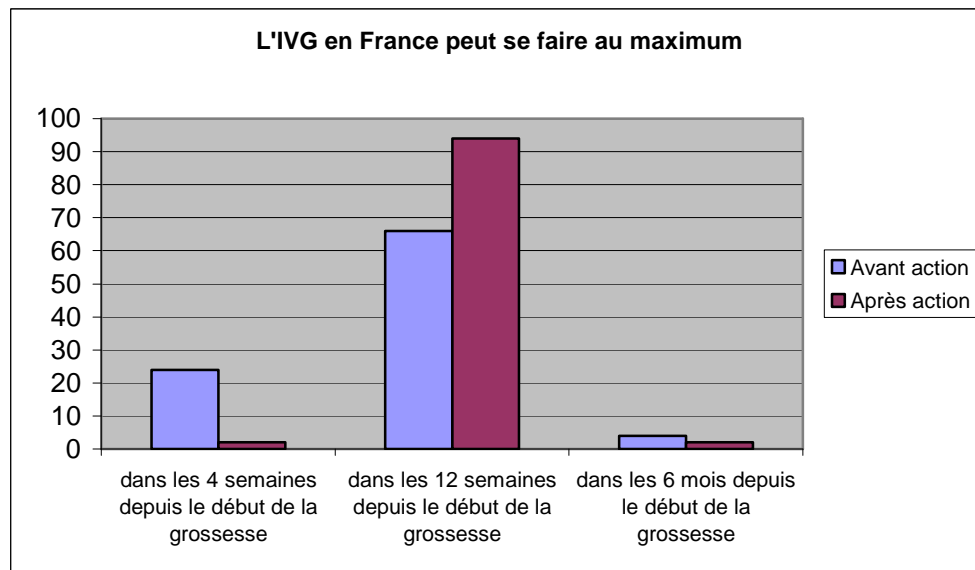
Développer la capacité des jeunes à évaluer les risques et les réduire concernant la grossesse non désirée

Meilleure connaissance des moyens de contraception

Dans un premier temps, nous avons pu remarquer que la connaissance des jeunes concernant la contraception se limite souvent à l'existence de la pilule, souvent utilisée pour parler de contraception dans leurs discours. D'ailleurs, quand il leur est demandé dans les questionnaires avant action de citer 3 moyens de contraception, la pilule est quasiment systématiquement citée en premier, vient ensuite le préservatif. Dans les réponses après action, les jeunes diversifient leurs réponses, en citant le stérilet, l'implant, l'anneau, le patch. 100% d'entre eux parviennent à citer 3 moyens de contraception, ce qui n'est pas le cas avant action. Plus globalement, les graphiques ci-dessous montrent l'évolution des connaissances des jeunes en ce qui concerne les grossesses non désirées :







Tous ces graphiques montrent que les jeunes acquièrent des connaissances durant les ateliers. Concernant les moyens de contraception, et plus particulièrement la pilule, que les jeunes connaissent le plus, il est intéressant de noter sur le premier graphique la prise de conscience concernant l'utilisation. En effet, ils nous font souvent part de leur étonnement quand ils apprennent qu'une seule pilule oubliée peut remettre en cause l'efficacité de toute la plaquette.

On peut également noter sur ce graphique que les jeunes ont intégré les risques liés à la méthode du retrait.

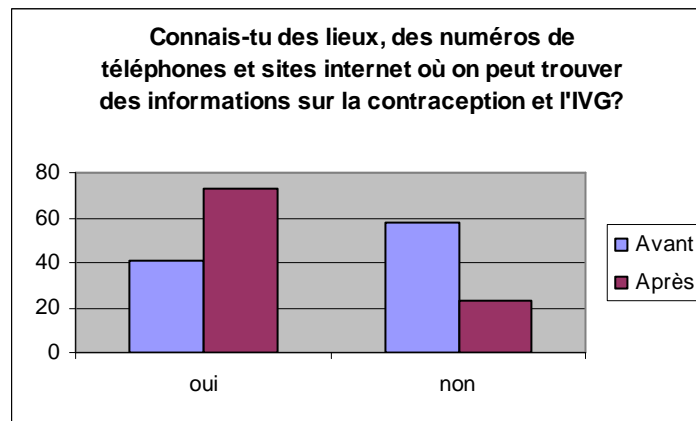
Concernant la pilule du lendemain, on observe que les jeunes augmentent le taux de bonnes réponses sur chaque proposition, et il est intéressant de remarquer qu'ils déclarent après action qu'il faut la prendre le plus tôt possible après un risque, alors qu'avant action ils répondaient le plus souvent le lendemain d'une prise de risque.

Enfin, concernant le dispositif réglementaire, on peut voir sur les 3 derniers graphiques que les jeunes améliorent leurs connaissances.

Il faut aussi souligner la meilleure connaissance de leur corps qu'ont les jeunes, notamment les jeunes filles, à l'issue des ateliers. En effet, nous avons noté chez beaucoup de jeunes une méconnaissance du corps et de son fonctionnement, notamment chez les publics en difficulté. Certaines jeunes filles étaient même surprises d'apprendre ce qu'était le clitoris. Les discussions sur le plaisir permettent d'aborder l'anatomie, notamment par les différences qui existent entre homme et femme. Les explications et les démonstrations sur les moyens de contraception permettent aussi de l'aborder. Après avoir compris comment elles sont constituées, on remarque que les jeunes filles se sentent rassurées, cela va donc au-delà de l'acquisition de connaissances.

Meilleure connaissance des lieux ressources

Le graphique ci-dessous montre la connaissance des jeunes en matière de lieux ressources concernant les questions de contraception et IVG avant et après action :



On remarque que les jeunes connaissent un peu plus les lieux ressources concernant cette thématique, peut-être parce que nous avons le Planning Familial vraiment bien identifié par rapport à la contraception et l'IVG. Il n'en reste pas moins que les jeunes sont plus nombreux à connaître des lieux ressources après action. Nous pouvons tout de même noter qu'à part cette structure, très peu d'autres lieux sont cités, et de la même manière que pour le VIH et les IST, il faut davantage travailler sur les moyens de communication des jeunes en ce qui concerne les lieux ressources, à savoir essentiellement Internet et les applications sur portables.

Augmentation de l'aptitude à gérer et réduire les risques

De la même façon que pour la thématique VIH/IST, nous observons les mêmes remarques que l'année dernière sur ce point. En effet, les jeunes montrent une meilleure aptitude à réduire et gérer les risques d'une grossesse non désirée au travers d'une analyse globale des situations étudiées. Plutôt que se centrer sur le risque qui saute aux yeux dans telle situation (par exemple, concernant les situations abordant la problématique du test de dépistage du VIH, on peut se focaliser sur ce thème sans percevoir qu'il existe souvent un risque de grossesse non désirée également), les jeunes apprennent petit à petit à élargir leur champ de vision, à faire le tour de tous les risques possibles, voir lesquels sont présents dans la situation, et enfin décider du plus urgent à traiter. A la fin de la 2^{ème} séance, ils montrent de réelles capacités d'analyse globale, en prenant le temps, en se posant des questions telles que « tu es sûr qu'on n'a rien oublié là ? », sans pour autant dramatiser la situation, puisque pour chaque risque ils élaborent une démarche à suivre selon leur ordre de priorité. Démarches dans lesquelles s'investissent de plus en plus les garçons, au début plutôt désinvoltes par rapport au sujet de la contraception, pensant que ça ne les concerne pas. Au fil des situations, ils prennent conscience du rôle qu'ils peuvent avoir. Sur ce point, la mallette pédagogique sur les moyens de contraception facilite cette prise de conscience et a toujours autant de succès.

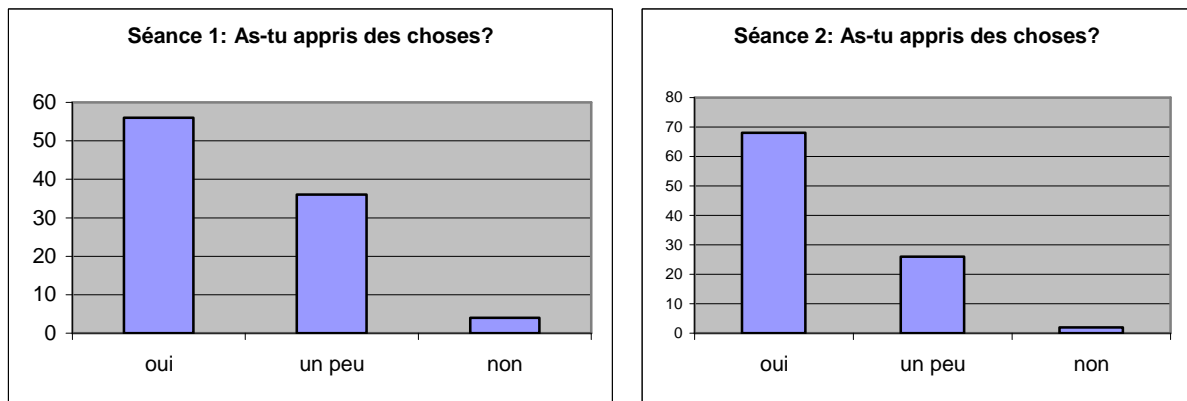
Un autre indicateur de l'appropriation de cette notion est lorsque les jeunes viennent nous voir en fin de séance pour nous faire part de problématiques personnelles, en particulier de prises de risques personnelles. En cela, ils ont non seulement pris conscience de la prise de risque, mais aussi déjà entamé la démarche puisqu'ils viennent nous demander conseil en tant que personnes-ressources.

Conclusion objectif 3 :

L'objectif visant à « **Développer la capacité des jeunes à évaluer les risques et les réduire concernant la grossesse non désirée** » a été atteint dans la mesure où les jeunes ont acquis une meilleure connaissance des moyens de contraception, du dispositif réglementaire et des lieux ressources, et ont augmenté leur aptitude à gérer et réduire les risques.

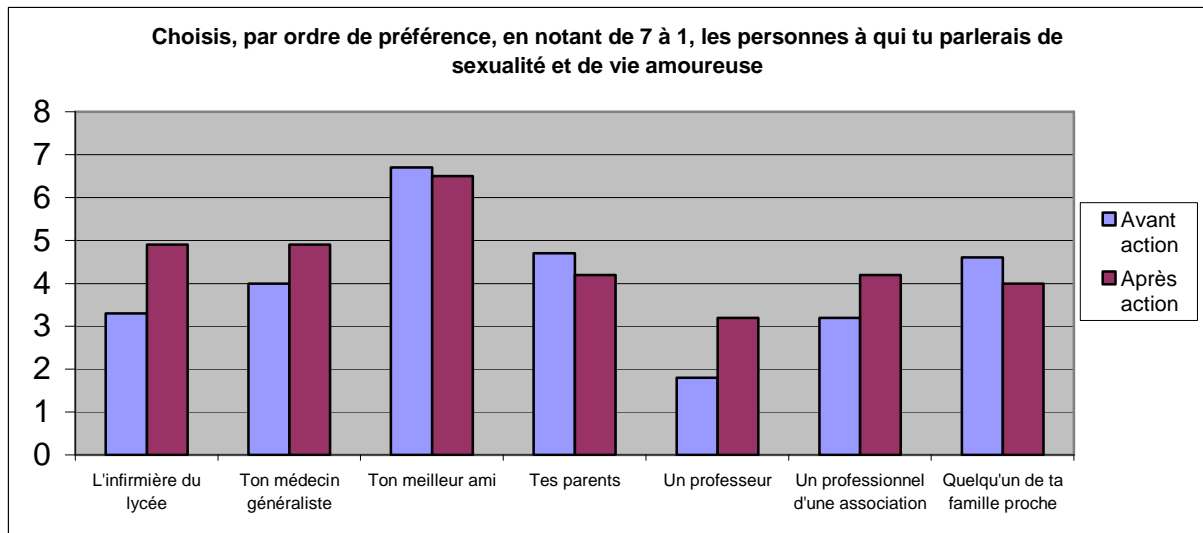
2. Analyse globale des résultats

De façon transversale, concernant les connaissances, nous avons vu que les jeunes les augmentaient au fil des ateliers. Cette acquisition est évaluée sur quelques questions dans les questionnaires, et n'est donc pas exhaustive. Cependant, nous observons également dans les déclarations des jeunes, et dans une sorte d'auto-évaluation, que les jeunes considèrent majoritairement avoir appris des choses durant les ateliers, comme le montrent les graphiques ci-dessous :

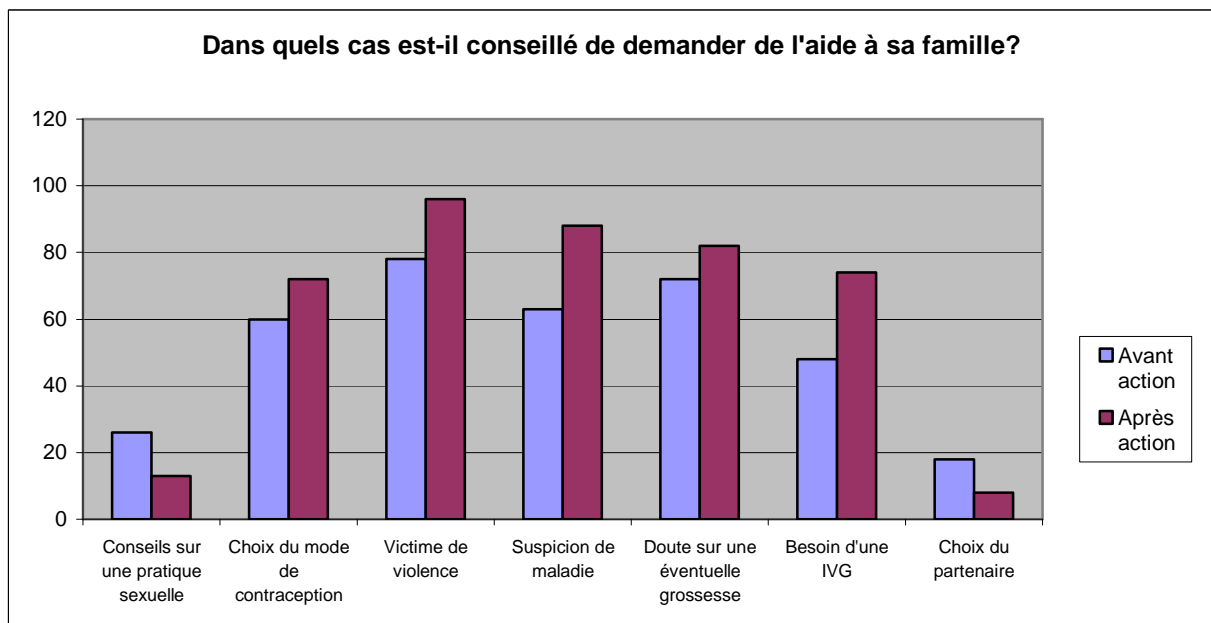


Il faut également noter qu'un certain impact concernant l'acquisition de connaissances n'apparaît pas nos graphiques. En effet, comme nous l'avons déjà remarqué, nous rencontrons des publics très différents. Si nous analysons les chiffres selon les publics, nous pourrions voir que pour certains, l'impact sur les connaissances est relativement faible, car ils sont bien informés, et les discussions portent davantage sur des débats que sur des informations. Nous verrions également pour d'autres publics que l'impact sur les connaissances est très fort. En effet, certains partent d'un niveau très bas de connaissances et en intègrent une multitude, de qu'est-ce que veut dire contraception à l'existence et l'utilisation du préservatif féminin en passant par l'explication des règles.

Concernant les lieux ressources, nous travaillons en parallèle quels que soient les thèmes sur la notion de personnes relais, plus proches de nous, qui peuvent nous aider et auprès de qui on se sent en confiance pour parler. Bien sûr, les amis viennent en 1^{ère} position pour les jeunes. Nous pouvons constater également que les parents occupent aussi une place privilégiée, malgré ce que l'on pourrait parfois penser. Nous insistons auprès des jeunes sur les adultes qui les entourent, à savoir l'infirmière, le médecin, ainsi que les professeurs, que les jeunes ne perçoivent pas du tout comme relais au début de l'action, mais qui évoluent après, comme le témoigne le graphique ci-dessous :



Nous avons également pu discuter avec les jeunes de la place de leurs parents, et de leur réhabilitation comme personnes relais, de leur rôle sécurisant, comme appui, car le réseau familial constitue avec le réseau amical le 1^{er} dispositif d'aide de tout individu. Les jeunes intègrent bien ce message notamment sur la question des violences, comme le montre le graphique ci-dessous :



Les 3 objectifs spécifiques ont été atteints. Nous pouvons donc conclure à la réussite de l'objectif général qui était de sensibiliser les jeunes aux enjeux de la sexualité et de la vie amoureuse.

Nous pouvons penser que les jeunes ont :

- acquis un certain nombre d'informations nécessaires à la gestion des risques sexuels : Sida – IST – Grossesse non désirée
- ont été sensibilisés au respect de l'autre et des interdits fondamentaux.
- ont acquis l'idée que toute forme de soumission sexuelle ou d'abus doit être combattue.
- seront auprès de leur entourage des promoteurs d'une vie amoureuse et sexuelle basée sur le respect, le dialogue et l'épanouissement.

III. CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Les actions « Les Récifs d'Eros » sont pour la 3^{ème} année consécutive une réussite et viennent témoigner de l'importance du maintien d'actions de ce type avec des jeunes lycéens et en organismes de formation.

Au-delà des changements observés liés aux objectifs fixés, nous avons pu observer au cours des ateliers que les jeunes ont augmenté :

- Leur capacité à débattre (à écouter, à ne pas couper la parole)
- Leur capacité à entendre un avis contradictoire, à donner une idée différente
- Leur capacité à argumenter leurs réponses, et à ne plus se limiter à une affirmation
- Leur capacité à mener une réflexion collective
- Leur capacité à respecter l'avis de chacun

Dépassant tous les débats que nous pouvons avoir avec les jeunes, notamment sur la question du respect, une de nos plus grandes réussites est tout simplement de créer un espace où ils puissent échanger, confronter leurs idées, argumenter, défendre leur point de vue, mais aussi écouter, se remettre en question, réfléchir.

Une des particularités de cette année est l'expérimentation de nouveaux publics dans de nouveaux cadres, de l'école maternelle Lamartine à l'association Le Refuge, en passant bien sûr par les établissements scolaires, de Monnet à Montpellier à La Condamine à Pézénas. Cela nourrit notre réflexion et nous permet d'avoir une connaissance poussée des problématiques rencontrées.

Enfin, nous voulons une nouvelle fois souligner l'importance de continuer à informer sur la thématique de la sexualité et de la vie amoureuse au vu des carences en matières de connaissances liées au Sida, aux IST ainsi qu'aux grossesses non désirées. Nous pensons également qu'il est nécessaire d'intensifier ce type d'actions dans certaines structures, malgré le fait que certains partenaires pensent que la sexualité n'est pas une préoccupation prioritaire des élèves, et peuvent être parfois gênés par ce thème.

Si nous ne sommes pas convaincus des actions de prévention globale et si nous privilégions les approches par grandes thématiques (sexualité et vie amoureuse – toxicomanies et addictions – mal-être & bien être – Violences & citoyenneté), il nous semble important de ne pas perdre avec les établissements une approche globale pour qu'au travers de leurs cursus de scolarité ou de formation, les jeunes aient correctement appréhendé ces différentes thématiques et les interactions entre elles.

Et face à cette légère diminution des demandes des établissements autour de la thématique de la sexualité, peut-être sommes-nous entrés dans une période où nous camouflons notre gêne derrière une prétendue sur-connaissance des adolescents. Ce faisant nous laissons ainsi les jeunes se débrouiller seuls face à la surabondance d'images sexuées et violentes, d'émissions qui rappellent les jeux romains, des nouvelles technologies qui transforment l'intime en espace public, du trash qui devient une quête, du respect qui se judiciaire au lieu de se vivre au quotidien.

Réajustements envisagés si l'action est reconduite

Nous avons la volonté et la conviction qu'il faut inscrire davantage cette action dans certains établissements, notamment techniques, qui préfèrent souvent les actions liées aux toxicomanies. Il nous faudra peut-être insister encore plus, auprès d'établissements qui nous connaissent, où nous intervenons sur la thématique des addictions, et être plus convaincants pour leur démontrer que « les Récifs d'Eros » sont complémentaires aux actions sur les toxicomanies, puisqu'elles participent également à cette prévention dans le sens où elle aborde les notions de plaisir, d'épanouissement, de respect de soi et d'autrui.

Ensuite, il nous faudra travailler sur les lieux ressources et sur le message que nous voulons faire passer aux jeunes, sachant que cette notion est toujours difficile à intégrer. Faut-il les noyer avec des noms de structures et des numéros de téléphone, dont ils ne se rappellent jamais, ou plutôt essayer de travailler avec eux le moyen d'avoir une information quand on en a besoin, notamment avec de nouveaux médias tels qu'Internet qui sont partie intégrante du fonctionnement des jeunes. De la même façon, pour des informations telles que le délai de dépistage du VIH qui a changé, ne faut-il pas plus donner le réflexe de recherche de ce type d'information, d'évaluation des risques ? C'est une piste de travail que nous approfondirons pour tenter de faire évoluer la façon d'appréhender cette notion qui fait très souvent défaut.

Enfin, dans un souci d'approche globale, nous avons le désir d'inscrire davantage dans l'action les thématiques des produits et des fêtes. En effet, dans nos actions sur les toxicomanies ou le mal-être, nous abordons systématiquement la sexualité, mais l'inverse est moins vrai, alors que les prises de risques concernant la sexualité arrivent souvent sous l'emprise de produits.

Besoins nouveaux repérés auprès du public qui nécessiteraient la mise en place d'actions nouvelles

Avant de parler d'actions nouvelles, nous voulons encore une fois insister sur l'importance de maintenir ce type d'actions auprès de jeunes lycéens et jeunes en formation.

Ensuite, les besoins nouveaux que nous avons pu repérer peuvent être intégrés à l'action mise en place, comme nous l'avons indiqué, en travaillant notamment sur de nouveaux médias plus adaptés aux jeunes, comme Internet en ce qui concerne les lieux ressources.

Il faut également poursuivre nos réflexions sur les violences et la soumission, notamment à cause de l'influence de la pornographie qui est en train de bouleverser les repères des jeunes.

ANNEXES

- 1. Questionnaire d'évaluation jeunes avant action**
- 2. Questionnaire d'évaluation jeunes après action**
- 3. Questionnaire professionnels participant à l'action**
- 4. Charte**

QUESTIONNAIRE D'EVALUATION JEUNES AVANT ACTION

RECIFS D'EROS - Questionnaire avant action

CONTRACEPTION

☺ Cite 3 moyens de contraception :

☺ Dans quelle(s) situation(s) une fille peut-elle tomber enceinte ?

- Elle a oublié une seule pilule de sa plaquette
- Elle a vomi 5h après avoir pris sa pilule
- Son copain n'a pas utilisé de préservatif mais s'est retiré avant d'éjaculer

☺ Dans quelle(s) situation(s) utilise t-on la pilule du lendemain ?

- Oubli de pilule et rapport non protégé
- Rupture de préservatif lors d'un rapport et pas de contraception
- Pas de contraception et après chaque rapport
- Le lendemain d'un rapport non protégé
- Le plus tôt possible après un rapport non protégé

☺ La pilule du lendemain est gratuite en pharmacie pour ?

- Les filles majeures
- Les filles mineures
- Les 2

SIDA - IST

☺ Michel et Jeanne veulent arrêter le préservatif. Que doivent-ils faire ?

- Ne plus utiliser le préservatif
- Faire un test de dépistage et continuer à utiliser le préservatif jusqu'au résultat
- Faire un test de dépistage et continuer à utiliser le préservatif pendant un mois
- Avoir des rapports protégés pendant 3 mois et faire un test

☺ Quel(s) signe(s) peuvent montrer la présence d'une IST ?

- Brûlures au moment d'uriner
- Odeurs désagréables
- Aspect ou couleur des pertes qui change
- Pas de signe apparent après un rapport non protégé

☺ En cas de doute sur la présence d'une IST, que faire ?

- Rien, ça va passer
- Consulter un médecin (généraliste, gynécologue, dermatologue...)
- Prendre un Doliprane
- Désinfecter et mettre une pommade
- Informer le ou les partenaires

IVG

☺ **Justine a 17 ans et veut faire une IVG. Doit-elle avoir l'autorisation de ses parents ?**

- OUI
- NON

☺ **L'IVG en France peut se faire au maximum ?**

- Dans les 4 semaines depuis le début de la grossesse
- Dans les 12 semaines depuis le début de la grossesse
- Dans les 6 mois depuis le début de la grossesse

☺ **Citez des lieux, n° de téléphones et sites internet où on peut trouver des informations :**

	LIEUX	TELEPHONES	INTERNET
Contraception			
IVG			
SIDA IST			
Abus sexuels			
Orientation sexuelle/Homosexualité			

☺ **Choisis, par ordre de préférence, en notant de 1 à 8, les personnes à qui tu parlerais de sexualité et de vie amoureuse (pour des questions, choix importants etc...) :**

- L'infirmière du lycée
- Ton médecin généraliste
- Ton (ta) meilleur(e) ami(e)
- Tes parents
- Un professeur
- Un professionnel d'une association
- Quelqu'un de ta famille proche (frère, sœur, tante, oncle, grand-parent)
- Autre, précise : _____

NATURE

☺ Tu sais que la sexualité permet la procréation et de prendre du plaisir. Que permet-elle d'autre ?

HOMMES/FEMMES

☺ Les relations entre hommes et femmes ont évolué depuis 50 ans. Pour qu'elles s'améliorent encore plus, que pourraient faire :

Les _____ hommes :

Les

femmes : _____

RESPECT

☺ Quelles sont les personnes à protéger vis-à-vis de la sexualité ?

☺ Pour toi, quelles conditions sont nécessaires pour être épanoui dans sa vie amoureuse et sexuelle ?

- Etre à l'écoute de ses envies
- Refuser une pratique non désirée
- Accepter des pratiques pas vraiment désirées
- Parler au partenaire de ses envies
- Respecter les envies et désirs du partenaire
- Avoir des rapports en échange de quelque chose (tendresse, reconnaissance ...)

FAMILLE/CULTURE

☺ Dans quel(s) cas est-il conseillé de demander de l'aide à sa famille ?

- Conseils sur une pratique sexuelle
- Choix du mode de contraception
- Victime de violences
- Suspicion de maladie
- Doute sur une éventuelle grossesse
- Besoin d'une IVG
- Choix du partenaire (culture, religion, orientation sexuelle)

LOI

☺ Entoure ce qui est interdit par la loi

Faire l'amour sur la plage

Un mineur de 14 ans et un majeur de 19 ans qui ont des relations sexuelles

Forcer quelqu'un à avoir des rapports

Etre attiré par quelqu'un du même sexe

Avoir des rapports sexuels avec un professeur

Avoir des rapports sexuels avec quelqu'un de la famille proche (père, mère, oncle, tante,, grands parents)

Etre enceinte à 16 ans

Avoir des rapports en dehors du mariage

Tu es :

- Une fille Un garçon

Ton âge : _____ Ton établissement : _____

Merci d'avoir répondu à ce questionnaire ! En espérant te voir prochainement en atelier !

QUESTIONNAIRE D'EVALUATION JEUNES APRES ACTION

RECIFS D'EROS - Questionnaire après action

CONTRACEPTION

☺ Cite 3 moyens de contraception :

☺ Dans quelle(s) situation(s) une fille peut-elle tomber enceinte ?

- Elle a oublié une seule pilule de sa plaquette
- Elle a vomi 5h après avoir pris sa pilule
- Son copain n'a pas utilisé de préservatif mais s'est retiré avant d'éjaculer

☺ Dans quelle(s) situation(s) utilise t-on la pilule du lendemain ?

- Oubli de pilule et rapport non protégé
- Rupture de préservatif lors d'un rapport et pas de contraception
- Pas de contraception et après chaque rapport
- Le lendemain d'un rapport non protégé
- Le plus tôt possible après un rapport non protégé

☺ La pilule du lendemain est gratuite en pharmacie pour ?

- Les filles majeures
- Les filles mineures
- Les 2

SIDA - IST

☺ Michel et Jeanne veulent arrêter le préservatif. Que doivent-ils faire ?

- Ne plus utiliser le préservatif
- Faire un test de dépistage et continuer à utiliser le préservatif jusqu'au résultat
- Faire un test de dépistage et continuer à utiliser le préservatif pendant un mois
- Avoir des rapports protégés pendant 3 mois et faire un test

☺ Quel(s) signe(s) peuvent montrer la présence d'une IST ?

- Brûlures au moment d'uriner
- Odeurs désagréables
- Aspect ou couleur des pertes qui change
- Pas de signe apparent après un rapport non protégé

☺ En cas de doute sur la présence d'une IST, que faire ?

- Rien, ça va passer

- Consulter un médecin (généraliste, gynécologue, dermatologue...)
- Prendre un Doliprane
- Désinfecter et mettre une pommade
- Informer le ou les partenaires

IVG

☺ **Justine a 17 ans et veut faire une IVG. Doit-elle avoir l'autorisation de ses parents ?**

- OUI
- NON

☺ **L'IVG en France peut se faire au maximum ?**

- Dans les 4 semaines depuis le début de la grossesse
- Dans les 12 semaines depuis le début de la grossesse
- Dans les 6 mois depuis le début de la grossesse

☺ **Citez des lieux, n° de téléphones et sites internet où on peut trouver des informations :**

	LIEUX	TELEPHONES	INTERNET
Contraception			
IVG			
SIDA IST			
Abus sexuels			
Orientation sexuelle/Homosexualité			

☺ **Choisis, par ordre de préférence, en notant de 1 à 8, les personnes à qui tu parlerais de sexualité et de vie amoureuse (pour des questions, choix importants etc...) :**

- L'infirmière du lycée
- Ton médecin généraliste
- Ton (ta) meilleur(e) ami(e)
- Tes parents
- Un professeur
- Un professionnel d'une association
- Quelqu'un de ta famille proche (frère, sœur, tante, oncle, grand-parent)
- Autre, précise : _____

NATURE

☺ Tu sais que la sexualité permet la procréation et de prendre du plaisir. Que permet-elle d'autre ?

HOMMES/FEMMES

☺ Les relations entre hommes et femmes ont évolué depuis 50 ans. Pour qu'elles s'améliorent encore plus, que pourraient faire :

Les hommes : _____

Les femmes : _____

RESPECT

☺ Quelles sont les personnes à protéger vis-à-vis de la sexualité ?

☺ Pour toi, quelles conditions sont nécessaires pour être épanoui dans sa vie amoureuse et sexuelle ?

- Etre à l'écoute de ses envies
- Refuser une pratique non désirée
- Accepter des pratiques pas vraiment désirées
- Parler au partenaire de ses envies
- Respecter les envies et désirs du partenaire
- Avoir des rapports en échange de quelque chose (tendresse, reconnaissance ...)

FAMILLE/CULTURE

☺ Dans quel(s) cas est-il conseillé de demander de l'aide à sa famille ?

- Conseils sur une pratique sexuelle
- Choix du mode de contraception
- Victime de violences
- Suspicion de maladie
- Doute sur une éventuelle grossesse
- Besoin d'une IVG
- Choix du partenaire (culture, religion, orientation sexuelle)

LOI

☺ Entoure ce qui est interdit par la loi

Faire l'amour sur la plage

Un mineur de 14 ans et un majeur de 19 ans qui ont des relations sexuelles

Forcer quelqu'un à avoir des rapports

Etre attiré par quelqu'un du même sexe

Avoir des rapports sexuels avec un professeur

Avoir des rapports sexuels avec quelqu'un de la famille proche (père, mère, oncle, tante,, grands parents)

Etre enceinte à 16 ans

Avoir des rapports en dehors du mariage

PLAISIR

☺ Dans les discussions sur le plaisir, nous avons discuté du désir, des ressemblances et différences du plaisir de l'homme et de la femme. Cela a-t-il changé ta façon de voir les choses ? Si oui, comment ?

TON AVIS SUR LES SEANCES

PREMIERE SEANCE « Nature, plaisir, hommes/femmes etc... »

☺ As-tu appris des choses ?

- OUI UN PEU NON

☺ As-tu apprécié ?

- OUI UN PEU NON

☺ Qu'as-tu retenu qui te paraît important ?

DEUXIEME SEANCE « Situations / Questions »

☺ As-tu appris des choses ?

- OUI UN PEU NON

☺ As-tu apprécié ?

- OUI UN PEU NON

☺ Qu'as-tu retenu qui te paraît important ?

☺ Penses-tu que ces interventions peuvent intéresser d'autres lycéens ? Pourquoi ?

Tu es :

- Une fille Un garçon

Ton âge : _____ Ton établissement : _____

Nous te remercions de ta participation aux ateliers et à ce questionnaire ! Bonne continuation !

QUESTIONNAIRE ENSEIGNANTS
EVALUATION DE L'ACTION DE PREVENTION "Récifs d'Eros"

1 / Quelle est votre appréciation globale des ateliers ?

2/ Quel est, d'après vous, l'intérêt principal d'aborder cette thématique auprès des jeunes ?

3/ Quels sont, d'après vous, les points forts de ces ateliers ?

4/ Avez-vous repéré des manques ou des points à améliorer ? Si oui, lesquels ?

5/ Remarques diverses

Merci de renvoyer cette évaluation par fax ou courrier à :

HOLISME COMMUNICATION

26 rue St Clair – Bat.B
Résidence du port
34280 Carnon
Tel et fax : 04-67-58-87-41
E-mail : holisme@wanadoo.fr
Site : <http://www.holisme.org>

CHARTRE DE L'ASSOCIATION HOLISME



L'Association, présentation, historique :

Holisme est une association de promotion de la santé et de prévention des risques liés aux comportements.

Dans le cadre de la prévention santé, l'association Holisme mène depuis 1992 des actions de prévention sur les conduites à risques.

Ses activités, historiquement ciblées sur le département de l'Hérault, se développent actuellement à l'ensemble du territoire.

Elle bénéficie de l'**agrément « Association Educative » Education Nationale** depuis février 2005, et de l'agrément « Formation » Région depuis Juillet 1996.

Missions :

Les missions de l'association s'organisent autour de 4 pôles de travail :

- **Ateliers** de prévention des risques liés aux comportements, auprès de jeunes et de personnes en difficultés.
- Création d'**outils** de prévention, issus des ateliers de prévention ou à la demande des professionnels.
- **Formations** à la prévention, destinées aux professionnels du secteur médical, social, éducatif.
- **Ecoute, soutien, accompagnement** psychologique individuel, auprès de jeunes et de personnes en difficultés

Objectifs :

Son objet est de **créer de l'échange** sur les prises de risques liées aux comportements, de **créer des liens** entre les intervenants santé et les populations, de donner aux usagers des moyens de communiquer leur

message de santé et d'aider les acteurs de prévention dans leurs communications.

Ses moyens d'actions sont l'écoute, l'information, l'orientation, la mise en réseau, la formation, la création et la réalisation d'outils de communication liés à la prévention santé.

Partenaires :

L'association participe à plusieurs collectifs de professionnels :

- Le Collectif Santé Jeunes de l'Hérault
- Le Collectif Sida de Montpellier
- Le Réseau ville-hôpital adolescents

Publics visés :

Les publics visés sont les jeunes scolarisés, et les jeunes adultes en formation.

Ethique générale :

L'association Holisme n'appartient à aucune organisation politique, religieuse ou philosophique.

Elle fonde son action sur une vision humaniste et **laïque** de la santé que nous déclinons en six points fondamentaux :

- Le droit à la santé pour tous (du soin à la prévention)
- Le respect de la liberté individuelle
- L'épanouissement des personnes
- Le respect de l'autre
- La lutte contre toute forme d'exclusion
- L'acceptation de la loi, socle collectif de notre liberté individuelle.

Eduquer à la santé c'est prendre en compte la parole des élèves, c'est les aider à construire leur personnalité sociale, c'est leur permettre de choisir et de juger, d'exercer des responsabilités, c'est les aider à devenir des citoyens autonomes, et à construire une estime de soi.

Ethique d'action :

Notre action repose sur les principes suivants :

- Transmettre toutes les informations nécessaires à la prévention des risques et leurs explications.

- Répondre à toutes les questions posées.
S'interdire tout jugement de valeurs sur le discours de l'autre.
- Ne pas promouvoir ou condamner des pratiques ou des choix de vie tant qu'ils demeurent dans le cadre défini par la loi de la République.
La connaissance des éléments de vie privée des personnes ne peut se faire que de par leur propre initiative.
- Les paroles du public si elles comportent des propos racistes discriminatoires, sexistes, violents, ne sont pas condamnées mais travaillées afin de faire évoluer les représentations sociales. Ce travail nécessite entre autre de rappeler et d'expliquer le sens de la loi et les valeurs humanistes.
- Les propos tenus par les personnes restent de leur propriété, et le devoir de réserve de tout acteur de santé s'applique, à l'exception de la situation de mineur en danger telle que définie par la loi.
- Le message global de l'association sur les questions de santé peut se résumer de la façon suivante : **"C'est à chaque personne de trouver ses orientations et choix de vie dans le cadre de l'espace de liberté offert par les lois de la République. L'épanouissement passe par la compréhension et l'acceptation des interdits fondamentaux, le respect de l'autre, l'élaboration de ses propres normes, la réalisation de ses désirs et l'affirmation de soi"**.

Afin que cette éthique soit toujours active, nous sommes engagés dans un processus permanent d'analyse des pratiques et de nos représentations mentales, afin d'améliorer notre savoir être dans l'attitude de prévention. Enfin, nous entretenons un dialogue permanent avec les établissements scolaires et leurs acteurs, afin de répondre au plus près aux besoins en matière de prévention. Nos interventions s'appuient sur des projets adaptables aux évolutions des pratiques de notre jeunesse et aux évolutions de la société.

Adresse :

Résidence du Port 26 rue Mont St Clair
34280 Carnon
04- 67- 58- 87- 41 04- 67- 58 - 87- 41
contact@holisme.org

Equipe :

Coordination :	BLANCHARD	Bertrand	MASTER II Prévention
Sanitaire & Sociale			
Equipe :	DETRY	Alexandra	Psychologue Clinicienne
	BENTIRI	Najat	Psychologue Sociale de la Santé
	STOCKER	Anne Laure	Animatrice de prévention,
chargée de projets			
	LE GAL	Claire	Psychologue sociale

Agréments administratifs :

Types d'agrément :	attribués par :	en date du :
Formation	Région	01/07/1996
Association Educative	Education Nationale	01/02/2005

Déclaration en préfecture : le **23 Mars 1992**

A **Montpellier**

Date de publication au Journal officiel : **22 Avril 1992**

Une présentation plus complète de l'association est consultable sur son site

Holisme Communication

■ Prévention santé

<http://www.holisme.org> - contact@holisme.org